

Hamel, R. E y H. Muñoz. 1982. Conflit de diglossie et conscience linguistique dans des communautés indigènes bilingues au Mexique. En *Die Soziolinguistik in den romanischsprachigen Ländern - La sociolinguistique dans les pays de langue romane*, editado por Norbert Dittmar y Brigitte Schlieben-Lange, 249-270. Tübingen: Narr.

Rainer Enrique HAMEL/Hector MUÑOZ CRUZ

## CONFLIT DE DIGLOSSIE ET CONSCIENCE LINGUISTIQUE DANS DES COMMUNAUTÉS INDIGÈNES BILINGUES AU MEXIQUE

### Résumé

Un large projet sur l'éducation bilingue dans les communes «otomi» au Mexique est présenté. Les auteurs mettent en relief le rôle de la conscience linguistique. Ils proposent de relever des jugements sur les langues en question et de les faire discuter ensuite par les informateurs.

### 1. La situation de diglossie et la "Castellanización" au Mexique

#### 1.1. Situation de diglossie

Au Mexique, le conflit linguistique entre l'espagnol, en tant que langue nationale, et les multiples langues indigènes reflète un des grands problèmes politiques qui rend difficile la constitution de la nation mexicaine, c'est-à-dire le projet d'unité nationale qui constitue la base de la mexicanité. Parmi les 70 millions d'habitants de la république, nous comptons à peu près 7 millions d'indigènes, dont la majorité parle l'une des 60 langues préhispaniques<sup>1</sup>. On estime que parmi eux 3 millions sont monolingues, c'est-à-dire sans connaissance de l'espagnol, le reste de cette population étant au moins bilingue.

Depuis la Conquête des Espagnols jusqu'à nos jours, les classes dominantes ont conduit ces peuples indigènes à l'acculturation, en essayant d'imposer la langue et la culture de la société dominante qui fut dans un premier temps le colonialisme espagnol auquel succéda le colonialisme mexicain interne.

De nos jours, la réalité linguistique, dans les régions peuplées essentiellement d'indigènes, se caractérise par une situation de *diglossie avec bilinguisme partiel*<sup>2</sup> : l'espagnol tient lieu de langue de communication dans les villes et entre les communautés indigènes et le «monde extérieur». La langue indigène, dominée, se voit réduite à la communication dans les villages, où elle est même menacée par l'expansion de l'espagnol.

La région qui fait l'objet de notre recherche, se situe dans la Vallée du Mezquital<sup>3</sup>. 60 % de la population sont indigènes, dont une majorité est bilingue (plus de 70 %), le reste est monolingue otomi<sup>4</sup>, tandis que la population non-indigène des villes est monolingue espagnol. Les habitants indigènes des villes sont en train de perdre peu à peu leur maîtrise (au moins active) de la langue vernaculaire.

Il s'agit donc d'une situation de diglossie «remplaçante»<sup>5</sup>, dans laquelle la langue dominante remplace petit à petit la langue dominée sur le plan géographique<sup>5</sup>, et au niveau du procès diachronique vers/un bilinguisme fonctionnel croissant et/un monolinguisme espagnol.

Voici la base structurelle des différentes «idéologies diglossiques»<sup>7</sup> qui essaient de stabiliser le conflit en l'orientant vers une situation de bilinguisme. En réalité, les langues indigènes dominées ont été soumises, depuis la Conquête, à une politique linguistique qui vise à la consolidation de la superstructure idéologique nécessaire pour stabiliser une situation diglossique: «internalisation» de la relation asymétrique entre les deux langues (langue standard et «dialectes», etc.), réduction successive des fonctions communicatives de la langue indigène<sup>8</sup>, généralisation des préjugés à l'aide des «discours publics» sur la langue dominée considérée comme étant moins apte aux besoins communicatifs, etc., finalement, on arrive à une situation où les *conséquences* de la subordination d'une langue justifie le maintien de la discrimination.

Le problème mexicain est encore plus complexe que dans les autres pays où il existe également une situation de diglossie<sup>9</sup>; ceci en raison du grand nombre de langues indigènes sans relation de parenté entre elles<sup>10</sup>; de plus, aucune langue ne domine les autres ou est acceptée par les locuteurs des autres langues<sup>11</sup>. Voilà pourquoi il n'est pas possible, même hypothétiquement, d'établir une seule langue indigène comme seconde langue de communication officielle pour tout le territoire national. La situation ne se prête pas non plus à la «solution d'assimilation», promulguée pendant longtemps par les classes dominantes espagnoles et françaises, puisqu'il n'existe aucune relation de parenté entre l'espagnol et les langues indigènes. Par conséquent, la disparition de la situation diglossique instable, la normalisation culturelle des langues subordonnées et leur assimilation<sup>12</sup> en passant par un bilinguisme — qui serait donc une étape transitoire — pour arriver à un monolinguisme espagnol ne sont pas des solutions valables face à la situation linguistique du Mexique.

Nous nous trouvons plutôt face à un ensemble de relations complexes: une relation principale entre l'espagnol et les langues indigènes et une relation subordonnée entre les diverses langues indigènes<sup>13</sup>.

## 1.2. La «Castellanización»

La politique linguistique face à cette situation de diglossie s'est exprimée, depuis la Conquête, par une quantité de tentatives et de programmes de «castellanización», c'est-à-dire d'essais d'imposer l'espagnol, dans le cadre d'un projet d'unité nationale qui se manifeste sous deux aspects:

- la destruction des anciennes relations sociales de production et, par conséquent, la dissolution du paysannat qui fut accompagnée de la destruction des langues et des cultures autochtones,
- la tentative d'intégrer les marginaux à la société et à la culture nationale<sup>14</sup>.

Depuis toujours, la politique officielle définit la marginalité par l'absence de connaissance de la langue nationale en tant que facteur primordial, c'est-à-dire l'absence de communication linguistique qu'il faut donc surmonter.

Dans la pratique, la «castellanización» suit deux voies parallèles: l'apprentissage asymétrique et non dirigé qui se développe selon la nécessité du travail salarié temporel hors du village, la migration et les contacts diglossiques avec les structures politiques de l'Etat, qui affecte principalement le secteur des adultes<sup>15</sup>.

Quant à la «castellanización» scolaire et institutionnalisée, deux tendances se sont dessinées tout au long de l'histoire: la «castellanización» directe et la «castellanización» à travers la langue maternelle (éducation bilingue et biculturelle).

### 1.2.1. La méthode directe

La méthode audiovisuelle élaborée par l'IISEO à Oaxaca<sup>16</sup> représente une version moderne de la «castellanización» directe. Elle rejette l'éducation bilingue à cause de la prétendue im-

possibilité d'élaborer des matériaux dans tant de langues indigènes et elle se justifie par le «fait» que les Indiens «veulent apprendre» l'espagnol aussi vite que possible pour pouvoir jouir des avantages qu'offre l'intégration à la société nationale<sup>17</sup>. D'après cette méthode, la «castellanización» directe ne devrait pas précéder l'alphabétisation. En fait, cette méthode, comme toute méthode audiovisuelle-audiolinguale, est basée sur une psychologie behavioriste et s'appuie sur une conception linguistique structuraliste<sup>18</sup>. Elle n'établit aucune liaison entre les deux langues et attribue une fonction absolument secondaire à la langue indigène qui est jugée indigne d'être incluse dans le système d'enseignement. C'est pourquoi cette méthode est de plus en plus rejetée par les organisations indigènes et par les instituteurs bilingues. Elle ne respecte pas les valeurs des langues et des cultures autochtones et met en place un «mécanisme infalliblement coercitif pour faire oublier, ou ne plus parler, sa langue maternelle»<sup>19</sup>.

Nous ne nous engagerons pas ici dans une analyse de cette méthode puisque les écoles prises en considération pour notre recherche appliquent la méthode bilingue.

### 1.2.2. *La méthode d'enseignement bilingue-biculturelle*

Cette méthode part de l'alphabétisation en langue indigène pour initier à la «castellanización», ou bien utilise la langue maternelle comme support de l'enseignement de l'espagnol avec quelques implications qui rappellent la théorie du déficit linguistique, comme c'est le cas pour la Vallée du Mezquital<sup>20</sup>. Elle a pour but de stabiliser la situation diglossique grâce à un bilinguisme fonctionnel qui développe et encourage la rétention de la langue indigène mais aussi l'apprentissage de l'espagnol. Ceci constitue actuellement une partie du système d'éducation national du Ministère de l'Education (Secretaria de Educación Publica, SEP), de L'Instituto Nacional Indigenista (INI) et de l'Instituto Linguistico de Verano<sup>21</sup>.

Dans la pratique, nous ne connaissons aucun cas d'enseignement systématique des langues et des cultures indigènes. Dans la région étudiée nous trouvons, comme expression de la «prétendue» éducation bilingue, des cours intensifs d'éducation pré-scolaires de «castellanización» (1ère année). Bien que ces cours utilisent systématiquement les deux langues pour les jeux linguistiques élaborés par Mauricio Swadesh<sup>22</sup>, leur but est une «castellanización» rapide afin que les enfants puissent entrer en première année de l'école primaire (à six ans) et suivent les cours qui utilisent des livres en espagnol qui sont obligatoires et identiques pour toutes les écoles de la République<sup>23</sup>. Les instituteurs recourent à l'otomí quand il s'agit d'expliquer des termes espagnols qui n'ont pas d'équivalence dans la langue indigène, ou quand il s'agit de traiter de thèmes liés à la culture propre de la communauté. La langue vernaculaire sert de support pour imposer l'espagnol et les valeurs de la culture nationale dominante de façon plus efficace et plus rapide. Bien que l'Etat prétende officiellement le contraire, les instituteurs et les communautés considèrent l'école comme un instrument d'expansion de l'espagnol et de déracinement de l'otomí<sup>24</sup>. Cependant, on force le *mythe* du bilinguisme pour nier ou neutraliser le conflit sous-jacent de l'asymétrie diglossique. Il semble qu'il y ait une relation directe entre le mythe du bilinguisme et le processus réel de la «castellanización», comme il en est le cas pour la Catalogne et Valence. Les porte-paroles de la politique «indigéniste» propagent mais ne pratiquent pas le bilinguisme<sup>25</sup>.

Un autre aspect présente un intérêt particulier: le fait que le procès de «castellanización» scolaire donne aux enfants une variante «déficiente» et subordonné de l'espagnol<sup>26</sup> en relation avec le standard national; ceci contribue à aggraver leur situation de défavorisés dans la mesure où ils se verront obligés de chercher du travail hors de leurs communautés. Les instituteurs bilingues indigènes originaires de la même région disposent, dans beaucoup de cas, d'un «code restreint» et limité de l'espagnol standard, fait dont ils sont conscients. Néanmoins (ou peut-être pour cette raison), ils évaluent le rendement de leurs élèves à l'aide de

la correction (quelquefois hypercorrection) d'un standard national abstrait (surtout en ce qui concerne la phonétique, l'orthographe et la «grammaire») qui ne coïncide pas nécessairement avec une variante fonctionnelle communicative qu'il serait souhaitable d'enseigner et d'apprendre. Cette attitude vis-à-vis de la norme de la langue dominante en relation avec sa valeur fonctionnelle est un des objets du projet de recherche que nous exposerons.

Bien que les instituteurs soient aussi un instrument de la politique du déracinement de la langue vernaculaire, ils sont de plus en plus conscients de la nécessité de formuler une politique éducative qui tienne compte de l'enseignement systématique des langues indigènes et de ses contenus culturels<sup>27</sup>, non seulement pour les maintenir, mais aussi pour forger un instrument qui serve dans la lutte pour les intérêts légitimes des peuples indigènes, basé sur une cohérence culturelle et des connaissances de la propre histoire et philosophie.

## 2. Un projet sociolinguistique: «Fonctions et conscience linguistique des communautés otomíes de la Vallée du Mezquital»

Ce projet de recherche collective a commencé vers la fin de 1978<sup>28</sup> et avait pour but de connaître la situation linguistique de plusieurs communautés de la Vallée du Mezquital à travers les diverses relations que l'on peut établir avec quelques facteurs fondamentaux qui déterminent le développement des communautés, de la culture et de la langue de ce groupe d'Indiens mexicains; nous parlons de phénomènes tels que la migration campagne-ville et du Mexique aux Etats-Unis, la distribution de l'excédent agricole dans les centres régionaux, la politique linguistique du système éducatif-bilingue pour les otomíes, le fonctionnement communicatif de la structure du pouvoir local et étatique et les diverses manifestations idéologiques qui s'organisent autour de la langue indigène et de la langue nationale.

Durant la première phase du travail, nous avons choisi l'école primaire bilingue comme terrain central de la recherche et nous avons dessiné une articulation d'éléments d'analyse de la conscience linguistique spécifique et des fonctions pragmatiques communicatives de l'espagnol et de l'otomí pour essayer de cerner les relations sociolinguistiques principales qui agissent derrière le système éducatif destiné aux indigènes.

Le processus de bilinguisme, par acquisition de l'espagnol, qui s'est développé dans la région de la Vallée du Mezquital s'explique d'une part, par l'ensemble des problèmes socio-économiques qui ont gravement affecté l'économie et l'organisation politique des communautés otomíes et de l'autre part, par la politique «indigéniste» d'intégration<sup>29</sup> qui est appliquée dans cette région depuis 1952 en tant que système éducatif différencié. Actuellement, les programmes de ce système sont appliqués dans 210 communautés indigènes appartenant à 19 municipalités de la Vallée. L'éducation primaire accueille 12,670 enfants avec 600 instituteurs bilingues. Le programme d'éducation pré-scolaire est offert à 1,482 enfants avec 62 promoteurs ou «castellanisateurs»<sup>30</sup>.

### 2.1. *Exposé de la recherche*

Les études linguistiques qui ont été réalisées dans la région témoignent de la structure et moins souvent de la variation géographique et de l'histoire de la langue otomí. L'Instituto Linguístico de Verano<sup>31</sup> est intervenu dans la planification linguistique de l'otomí avec des instruments de standardisation comme par ex. les alphabets, les abécédaires ou livrets et les dictionnaires. Cependant, il n'existe presque pas d'études sur la problématique socio-linguistique de ce type de bilinguisme otomí-espagnol et des sujets indigènes, exception faite de quelques cas rares<sup>32</sup>. Sans prétendre combler cette lacune, nous avons essayé d'analyser cette problématique afin d'évaluer le système d'éducation appliqué dans la Vallée.

Finalement, le projet a intégré trois aires de recherche qui se réfèrent à trois problèmes centraux dans le fonctionnement communicatif des villages otomís: la répartition de l'otomí et de l'espagnol dans les situations communicatives clés et leur fonction pragmatique, la politique linguistique de l'Etat (les fonctions de la «castellanización» incluses), et la conscience linguistique des locuteurs bilingues.

Nous pensons que l'analyse en intégrant ces problèmes sociolinguistiques, permettra de localiser les aspects contradictoires entre le comportement communicatif affectif et l'analyse explicite qui se manifeste dans les énoncés de conscience linguistique, entre les buts et les méthodes proposées par la politique linguistique institutionnelle appliquée quotidiennement à l'intérieur et hors de la salle de classe, entre la variante linguistique de l'espagnol posée dans les matériaux didactiques officiels et la compétence objective de l'espagnol des locuteurs indigènes qui leur permet de résoudre les problèmes d'intercompréhension les plus importants pour leur survie (dans le contexte du marché, le travail salarié et le contact institutionnel), et, finalement entre cette compétence objective et les perspectives d'acquisition qui s'expriment dans les diverses valorisations positives vis-à-vis de la langue espagnole.

L'analyse adéquate de ces résultats pourrait ouvrir des perspectives intéressantes pour le développement de la sociolinguistique actuelle; en effet, elle essaie de percevoir le processus diglossique (en tant qu'extension de l'espagnol et repérage géographique et fonctionnel de l'otomí) dans sa dimension historique et voit le locuteur comme une personne qui pense et perçoit. Elle tient compte du procès et des caractéristiques ethno-culturelles de la communication linguistique dans son ambiance tout en rejetant la conception d'un sujet parlant, simple exécuteur de variantes linguistiques et reprenant ainsi l'aspect social subjectif de ce procès au niveau de la conscience linguistique.

Nous estimons que cette base de connaissances socio-linguistiques est fondamentale pour tous les projets et programmes d'éducation qui appliquent une politique linguistique mais aussi pour d'autres programmes de «développement» des communautés où le langage est considéré comme un champ d'action<sup>33</sup>.

## 2.2. *Matériaux et méthodes d'analyse*

Les processus discursifs et les contenus de la conscience linguistique ont constitué l'objet primordial de l'enquête, l'exploitation et l'interprétation des matériaux pendant la première phase de la recherche. Par la suite nous nous référerons presque exclusivement à cette partie de l'enquête, ce qui ne veut pas dire que ce sont les seuls matériaux que nous ayons obtenus; bien au contraire, nous avons pu rassembler de nombreux et divers types de données. Pour la politique linguistique appliquée dans cette région, il fallait une sorte de pré-analyse pour reconnaître et valoriser les expressions multiples de cette politique à partir des programmes, des matériaux didactiques, des procédés d'enseignement-apprentissage, de la formation des instituteurs, de l'organisation du système d'éducation, des discours officiels sur le développement de l'éducation indigène dans la Vallée, etc. Quant à la répartition des deux langues à l'intérieur et aux alentours des communautés otomíes, il s'agissait plutôt d'appliquer un plan d'observation pour les situations communicatives les plus représentatives des activités quotidiennes de ces villages (fonctionnement de l'école, le marché local et régional où s'échangent et se vendent les peu d'excédents agricoles, les moyens de transport et les organismes des autorités locales). Bref, la répartition et la diglossie entre les deux langues étaient suffisamment observables pour servir de matériaux.

La nature et les caractéristiques de l'expression de la conscience linguistique latente<sup>34</sup> ont exigé un plus grand effort afin de trouver les instruments d'analyse capables de nous permettre d'obtenir, d'une part, des contenus de la conscience linguistique suffisamment représentatifs et spontanés, et de l'autre, de reproduire des conditions de contexte adéquates

pour permettre un discours avec le moins de restrictions possibles et des dimensions vraiment démonstratives<sup>35</sup>.

2.2.1. Ainsi nous nous donnâmes donc pour but de trouver une solution raisonnable à des problèmes de l'ordre de :

1. La connaissance des locuteurs au niveau de leur langage,
2. La connaissance (vraie ou fausse) qui leur permet de faire un discours et de développer des situations communicatives,
3. La détermination des situations où cette connaissance métalinguistique réflexive apparaît : est-ce une création individuelle? Des catégories universelles identiques? L'interaction du groupe?
4. Comment cette connaissance qui leur permet de connaître (ou de croire qu'ils connaissent) la relation entre la variation linguistique et quelques caractéristiques du monde extralinguistique (stratification sociale, prestige de quelques groupes, etc.) se forme-t-elle?
5. Comment peut-on établir une relation entre cette connaissance métalinguistique réflexive et la conscience générale des sujets?
6. Il nous parut intéressant d'étudier la manière dont les théories linguistiques utilisent ce type de connaissances et tout spécialement les théories socio-linguistiques qui s'intéressent aux attitudes et à la planification linguistique,
7. Tenant compte des caractéristiques de discontinuité, d'implicité et de totalisation que l'on souligne dans les pratiques discursives qui ont le langage comme centre d'analyse : comment peut-on garantir que les instruments de médiation entre le sujet et le chercheur (par ex. «*matched guise*») ne nuisent pas au degré d'adhésion du sujet à la vérité exprimée dans les assertions du chercheur?
8. Quelles sont les fonctions de la conscience linguistique tant sur le plan individuel que sur le plan de l'éducation et de la communauté?
9. Quelles sont les caractéristiques linguistiques (syntaxiques, sémantiques, pragmatiques, etc.) des énoncés où la conscience linguistique se matérialise?

2.2.2. Les considérations qui ont déterminé notre travail dans l'enquête peuvent être présentées dans les termes suivants :

1. La conscience comme sujet du langage se transforme en objet de la sociolinguistique dans la mesure où elle s'exprime dans une interaction communicative, où elle se réfère aux problèmes que le sujet met en relation avec le langage et où elle utilise des énoncés linguistiques et des procédés pragmatiques. Dans ce sens, elle s'insère, comme action sociale, dans le développement historique des relations entre la communauté indigène respective et la société nationale mexicaine, mais elle s'insère aussi dans le procès de formation de la conscience dans le sens où elle exprime des descriptions et des analyses valorisatrices en connexion avec ses conditions d'existence matérielles et culturelles.
2. Les conceptions d'état mental latent et de champ psychologique universel, qui ont dominé quelques théories sociolinguistiques, comme par exemple l'analyse des qualifications métacommunicatives basées sur le différentiel sémantique ou sur l'étude des attitudes comme catégories compactes qui fleurissent en rapport à un stimulus médiateur; toutes ces théories «*dénaturent*» le phénomène de la conscience linguistique. Dans le premier cas, non seulement les catégories valoratives sont présupposées, mais de plus, les degrés de qualification à travers des échelles de degrés tracées par le chercheur. Dans le deuxième cas, le problème se réduit à une simple transmission de contenus latents et suffisamment com-

pacts avec des instruments jugés sur la base de stéréotypes qui n'ont pas été discutés ou avec des catégories prévues dans certains réactifs.

Ainsi, nous pensons que le choix des instruments d'analyse doit se baser sur les contenus culturels qui se sont établis dans la conscience des locuteurs indigènes pour arriver aux catégories valoratives et sur le type d'expérience communicative du groupe ethnique pour pouvoir les confronter avec une sorte de discours familier et leur demander une pratique discursive métalinguistique habituelle.

3. Nous croyons que la situation du groupe otomí dans la Vallée du Mezquital, plus précisément que la marginalité socio-économique ajoutée à la situation diglossique gêna plus les contenus au niveau de la conscience linguistique que le monolinguisme et la marginalité même. Nous n'avons pas encore assez d'éléments pour faire de telles remarques au niveau de la conscience générale (sociale). Dans la ville de Mexico, par exemple, les différences linguistiques entre les 'strats' sociaux n'influent presque pas sur la conscience linguistique des groupes les plus marginaux<sup>36</sup>.
4. Une certaine détermination vis-à-vis du type de variables de la population qu'on doit entrevoir paraît surgir de la problématique même de la conscience linguistique. Par conséquent, nous partons d'un point de révision et d'éloignement de la théorie des attitudes et du différentiel sémantique qui ont 'importé' le schéma stratificationnel de la dialectologie sociale des Etats Unis pour obtenir le champ des informateurs. Nous pensons que cette importation a été facilitée par deux caractéristiques: premièrement, la dialectologie sociale, la théorie des attitudes et le différentiel sémantique affirment qu'un trait formalisé (variable phonologique, adjectifs bipolaires ou un trait de personnalité comme 'sympathique' ou 'élégant') assigne une position sociale à un groupe déterminé de locuteurs. Deuxièmement, le point de vue quantitatif (statistique) constitue le principal instrument de description; ceci impose les conditions de discrétion (dialectologie sociale), de bipolarité (différentiel sémantique) et de qualification globale (attitudes) aux matériaux. Par contre, nous considérons qu'une enquête de la conscience linguistique qui tient compte et des conditions pragmatiques et des propositions qui proviennent de l'expression de ce phénomène sociolinguistique, ne s'accorde pas avec le schéma statique et quantifiable du modèle stratificationnel mais qu'elle doit se baser sur des procès sociaux déterminés comme l'expérience communicative, le travail rural ou salarié, la participation, l'acquisition d'un degré de bilinguisme. Certes, nous n'avons pas résolu ce problème de façon satisfaisante, mais ceci est une tâche importante que nous espérons assumer avec la contribution d'un spécialiste en sociologie rurale. Dans ce contexte, il vaut la peine de mentionner que, depuis cette année, quatre instituteurs indigènes bilingues font partie de notre équipe de recherche. Ceci est d'une grande importance, non seulement pour les informations et les contacts que nous espérons obtenir grâce à eux, mais surtout pour la constitution d'une équipe de travail comprenant des sociolinguistes et des sociologues qui viennent de la capitale ou même de l'étranger et qui ont une formation universitaire; des instituteurs indigènes bilingues ayant une grande expérience pratique en ce qui concerne les problèmes de diglossie et de bilinguisme mais ne possédant qu'une formation académique limitée.
5. Pour l'analyse et la critique de la situation linguistique, le blocage de la part des sujets s'exprime principalement dans les énoncés préfaits ou stéréotypés, favorisés par les techniques d'analyse les plus répandues en matière d'attitudes qui programment la fin de la réponse en donnant à ces structures préfaites une soi-disante force argumentative. Nous sommes d'avis que ces énoncés globaux annullent la capacité critique: une de ces fonctions est d'empêcher ou de pouvoir se passer de l'analyse. La technique du 'matched guise' représente un mécanisme utile pour recueillir un répertoire de stéréotypes dominants dans une communauté de parole, sans laisser de marge pour une réponse 'libre' de la part des informateurs.

6. Un stimulus enregistré qui contient des fragments discursifs de locuteurs de la même communauté indigène et qui juge des aspects relevant de la situation linguistique (obtenue avec le *matched guise*) peut être considéré comme une médiation tolérable, pratique et inévitable pour évoquer des procédés discursifs et des contenus de conscience linguistique. Sur la base de ce stimulus, nous avons d'abord demandé une interprétation libre (sans suggestion du chercheur) des stéréotypes écoutés dans le stimulus; ceci devait, après une discussion entre chercheur et sujet, initier aux aspects les plus importants de son interprétation discursive antérieure. Avec ces réductions conceptuelles-méthodologiques, le travail d'analyse poursuivait deux buts principaux: les propositions réflexives ou contenus de conscience linguistique énoncés par les sujets bilingues otomís et les structures discursives dans lesquelles cette activité métalinguistique explicite des locuteurs se manifestait. A ces fins, divers procédés ont été utilisés. Mais dans le cadre limité de cet article, nous nous bornerons à une présentation brève et provisoire des matériaux et des procédés d'analyse que nous appliquerons aux dates obtenues avec les techniques du *'matched guise'* et de la mise en question des énoncés métalinguistiques réflexives.

Premièrement, nous avons appliqué deux adaptations de la technique du *'matched guise'* sur la base de matériaux enregistrés antérieurement dans les mêmes communautés otomís; matériaux qui consistaient en exercices capables de mesurer le degré de bilinguisme. Un de ces exercices se composait d'une description ou narration d'un épisode familier en deux séquences graphiques (la pluie du point de vue du paysan indigène). Cet exercice que nous appelons *description* fut fait en otomí et en espagnol. Un autre exercice consistait à lire un texte dans les deux langues. Avec des critères plutôt intuitifs, nous avons établi un échantillon de 3 ou 4 degrés de compétence pour les descriptions et la lecture. Nous appelons donc les adaptations *'matched guise'* par descriptions et par lecture.

Nous avons essayé d'évaluer deux des présupposés les plus importants de cette technique (l'analyse des réactions globales vis-à-vis de la langue et de ses utilisateurs et certaines dimensions psycholinguistiques qui servent de réactifs: rétention, vitesse de la parole, timbre de la voix, associations, prononciation, ordre, etc.) afin d'obtenir un répertoire de propositions contenant un jugement de valeur des bilingues par rapport à la langue et au peuple otomí; dans un même temps, il s'agissait de situer les principales ressources pragmatiques (discursives) qui se manifestent dans ce type d'activités réflexives.

Quant aux cas de *'matched guise'*, nous pensons que ces ressources culmineront avec certains stéréotypes qui seraient ainsi une véritable force argumentative pour les sujets tout en bloquant le développement d'une analyse en profondeur.

Vu les caractéristiques d'opération données de cette technique d'analyse, on ne pouvait s'attendre à un développement d'un long discours critique qui aurait permis de mettre en question la pertinence et la prétendue valeur argumentative de ces énoncés généraux.

Pour résumer le processus de cette technique combinée: nous avons enregistré les énoncés d'une épreuve de lecture et de description d'une image; ces enregistrements servaient de stimulus pour un échantillon de *'matched guise'*, les résultats du *'matched guise'* (jugés stéréotypiques) ont été utilisés pour évoquer tout d'abord une interprétation et une prise de position vis-à-vis d'eux et ensuite une discussion sur les propositions métalinguistiques réflexives énoncées.

2.3. Nous allons nous limiter à la présentation d'un petit échantillon de ces sources pseudo-argumentatives (stéréotypes) avec une référence aux items respectifs des questionnaires qu'implique tout *'matched guise'*.

#### 2.2.3.1. *Par description en otomí*

1. *Parle le mieux l'otomí:* «la 4a porque supo expresarse bien y a la vez sabe hablar bien en español.»



“La última (4a) porque esa decía que las cosas están muy caras . . .”  
 “porque simplemente ha estudiado y ha salido a trabajar.”

2. *Parle le plus mal l'otomí*: “La 1a, porque no supo lo que estaban haciendo esos señores en los cuadros y a la vez no usaba bien el español.”  
 “Los dos primeros porque casi no habla bien”.  
 “La última . . . porque ya sabe más o menos mejor el español y el otomí no lo domina bien.”

### 2.2.3.2. *Par description en espagnol*

3. *Parle le mieux l'espagnol*: “El (30) sabe hablar español, sale trabajar en el campo y a la vez es padre de familia porque sabe qué problemas hay en cada familia y ya casi no llueve. . .”  
 “La 3a porque él dice que va a llover. Dice las cosas más bien que los demás, sabe hablar más que los demás. A la mejor haiga estudiado o haiga salido a México, porque todos los que salen a México<sup>37</sup> saben hablar bien que los que están aquí”.
4. *Parle le plus mal l'espagnol*: “El primero porque él se me hace que no habla español, por lo regular ha de hablar otomí.”  
 “El primero, él no sabe pronunciar bien. No habla bien.”  
 “La primera . . . es una persona que habla en otomí y todavía no puede entender bien el castellano. Dice que la persona está ahí trabajando, que vio que ya va a llover, entonces esa persona no lo pronunció bien, dice ya si llueve ya si otro y no, no puede hablar.”

### 2.2.3.3. *Par lectures en otomí*

5. *Lit le mieux en otomí*: “La primera porque pronunció bien, dijo rápido.”  
 “Leyó perfectamente la primera. También agregando que la 3a lo hizo perfectamente bien, aunque tuvo errores. Pero todos somos humanos, tenemos muchos errores.”
6. *Similitude de discours*: “A la segunda (me parezco) . . . porque nosotros sabemos leer y como una palabra que le falló así somos nosotros también: a veces nos falla una palabra. No pronunciamos muy bien.”
7. *Assignment de profession*: “La segunda es una muchacha que estudia, por eso lo sabe muy bien. La primera trabaja en el campo y la 3a es comerciante.”

### 2.2.3.4. Nous pouvons résumer les considérations que nous suggèrent ces matériaux dans les termes suivants:

1. Les premières qualifications se réfèrent plutôt à l'interprétation ou justesse de la narration de l'image. Par contre, les qualifications qui s'expriment dans les exercices finals peuvent établir quelques traits matériels de la communication verbale (vitesse, épélation, répétitions). C'est-à-dire, nous trouvons une entrée échallonnée à l'analyse qualitative du langage.
2. La structure interrogative du chercheur: Pourquoi? détermine l'organisation de la réponse du sujet, avec des énoncés casuels qui constituent normalement des déclarations générales ou, au moins, des éléments d'une conscience totalisante: «il prononce bien», «puisqu'il possède mieux (la langue)», «il lit parfaitement», «il ne prononce pas très bien», «il ne sait pas parler».
3. Comme ressource pragmatique d'absence d'engagement, on pourrait considérer le fait que, après l'énonciation causale, les locuteurs finissent avec des déclarations éthiques comme «toute personne fait des erreurs», «voilà, c'est comme nous sommes aussi: quelquefois il nous manque un mot».

4. Les locuteurs montrent plus d'assurance et de familiarité pour les questions où ils peuvent appliquer leurs connaissances empiriques telles que reconnaître ou distinguer les différents degrés d'expérience communicative, les professions, etc. Il nous paraît possible, de reproduire la stratification sociale de leur communauté adéquatement avec leur perception de la stratification linguistique.

#### 2.2.4. *La mise en question des jugés métalinguistiques réflexifs*

Finalement, ce que nous appelons *analyse par mise en question des jugés réflexifs* ou *métalinguistiques* correspond à une tentative d'établir une médiation particulière entre le sujet bilingue et le chercheur: c'est un discours métalinguistique d'un autre locuteur otomí de sa communauté qui nous a servi de stimulus pour obtenir les conditions nécessaires à un certain type d'interview de profondeur. Nous avons l'intention d'organiser l'interaction en deux parties: l'une que nous appellerons *interprétation discursive* et qui consiste à interpréter, analyser ou reproduire le discours écouté sans aucun plan ou exigence donnés auparavant. La seconde partie que nous appellerons *mise en question* part d'un entretien entre le sujet et le chercheur afin d'éclaircir les aspects conflictifs et centraux de l'interprétation discursive faite, quelques instants plus tôt, par le même sujet. Il s'agissait de 'pénétrer' dans les énoncés généraux ou stéréotypes et de rendre possible une analyse et une argumentation réflexives.

Nous appellerons *jugés* les discours métalinguistiques qui servent de matériaux d'évocation. Il s'agit d'enregistrements recueillis pendant l'étape de pré-visites à un grand nombre de communautés indigènes. Peu à peu, nous avons rassemblé des discours dans lesquels les locuteurs analysaient leur propre situation linguistique. Finalement, l'échantillon de jugés médiateurs fut structuré dans une séquence de 7 sujets qui reflètent les aspects suivants:

*Jugé 1*: Distribution otomí-espagnol dans la communauté (58")

*Jugé 2*: Usage de l'otomí et de l'espagnol à l'école (27")

*Jugé 3*: Buts de la "castellanización" (45")

*Jugé 4*: Concept de la langue indigène (langue, dialecte) (54")

*Jugé 5*: Développement historique et norme de l'otomí (1'05")

*Jugé 6*: Qualification globale de l'otomí (16")

*Jugé 7*: Norme de l'espagnol à partir de variables linguistiques (1'16")

Nous reproduisons textuellement les jugés 5 et 7 dans l'annexe 2 et nous terminons cette partie avec une référence à la structure narrative de la première partie et à la concurrence des thèmes de la seconde partie des jugés 5 et 7.

Nous considérons que la structure narrative de l'interprétation discursive des sujets s'organise en 4 unités:

1. Une constatation qui fait référence au jugé médiateur:

"Sobre esa plática que acabo de escuchar. . ."

"Viendo aquí lo que dijo aquí el señor. . ."

"El dijo que . . ."

"Ahí habló sobre . . ."

2. Une thématization, quelquefois accompagnée d'une adhésion aux propositions des jugés:

"La dificultad para los que hablan en otomí" (jugé 7)

"Se equivoca las palabras" (jugé 7)

"En vez de decir la palabra correcta la cambian" (jugé 7)

"En la actualidad el verdadero otomí ya se ha perdido" (jugé 5)

"Sobre el otomí, que ya no debe mezclar con el español, ¿verdad?" (jugé 5)

"Que para hablar bien el otomí que no debe mezclar las dos idiomas. . ." (jugé 5)

"que el otomí no se debe perder, pero el original ya no se dice" (jugé 5)

3. Un procès argumentatif. Le lieu discursif des énoncés causals et des stéréotypes:  
 “Ya ve cuantos años han transcurrido y el otomí no ha desaparecido, a pesar de que nos impusieron esta lengua se ha aislado mejor y no se ha perdido mucho. . .” (jugé 5)  
 “Pues se nos dificulta porque ora sí no nos expresamos bien. Siempre metemos palabras que no deben de ir. . .” (jugé 7)  
 “Por falta de estudio no entiende bien castellano” (jugé 7)  
 “Porque los que de veras hablaban a la perfección el otomí eran los antepasados, los que empezaron. . .” (jugé 5)
4. Finalement, un acte d’engagement (compromiso) pour adhérer à la vérité générale du jugé:  
 “Pero sí, comi dice él, los que hablan el verdadero otomí serían los antiguos, los viejitos . . .” (jugé 5)  
 “Pues sí, en realidad, es la diferencia que tenemos al hablar el español. . .” (jugé 7)  
 “Pues sí es que siempre necesita uno que se piensa uno cómo hablar” (jugé 7)  
 “Aquí es lo que sucede eso, pero muchas personas, ni modo, ya no pueden, pero quisieran hablar mejor. . .” (jugé 7)

En dernier lieu, il nous semble intéressant d’évoquer la problématique qui apparaît dans la phase de mise en question du jugé; celle-ci donne en effet une idée de l’association de thèmes sociolinguistiques autour d’un discours métalinguistique réflexif.

Dans le jugé 5, il fut question de:

1. *La perte de l’otomí*: à la longue, la disparition de l’otomí est possible mais entre temps, l’otomí est conservé et coexiste avec l’espagnol.
2. *Maintien de l’otomí*: quelques-uns considèrent le système éducatif régional comme un instrument important pour la conservation de l’otomí.
3. *Statut linguistique*: l’otomí est la langue régionale de “qui que ce soit”, mais c’est la manière de parler et c’est bien.
4. *Variation diachronique de l’otomí*: de nos jours, on ne parle plus le vrai otomí.
5. *Qualification de la compétence en otomí*: tout le monde parle ‘pareil’, on ne peut presque pas distinguer de degrés supérieurs de compétence.
6. *Écriture en otomí*: apprendre à écrire l’otomí n’a aucune fonction, bien que beaucoup d’interlocuteurs se déclarent intéressés.

Quant aux thèmes qui reviennent dans la mise en question du jugé 7:

1. *Expectative linguistique*: le désir de posséder l’otomí et l’espagnol oralement.
2. *Planification verbale*: l’insuffisance de l’actualisation de l’espagnol car leur langue maternelle est l’otomí.
3. *Variabilité*: seul l’espagnol possède des styles diversifiés et des dialectes. L’otomí est invariable, tout le monde parle ‘pareil’.
4. *Qualification de la compétence en espagnol*: ceux qui ont étudié parlent le mieux, les instituteurs, ceux qui travaillent hors des communautés et ceux qui ne parlent pas l’otomí.
5. *Les erreurs les plus fréquentes en espagnol*: genre et nombre.
6. *Les moyens d’apprentissage de l’espagnol*: la lecture, les études et l’expérience.

### 2.3. Un exemple d’analyse conversationnelle

2.3.1. Jusqu’à présent, c’est à l’aide des *contenus* que nous avons procédé pour rechercher les expressions de conscience linguistique et du savoir sur les langues (jugés, stéréotypes,

contradictions, etc.). Aussi avons-nous pris en considération la structure globale des textes produits.

Cependant, nous n'avons pas encore commencé l'analyse détaillée des éléments de structure linguistique et des différents niveaux d'organisation discursive auxquels se manifestent les contenus, comme par exemple :

1. Élaboration et garantie de la réciprocité des perspectives<sup>38</sup>
2. Organisation conversationnelle, c'est-à-dire le règlement formel du dialogue (les opérateurs syntactiques inclus<sup>39</sup>)
3. Constitution de l'action verbale (théorie des actes du langage)
4. Constitution des relations sociales
5. Constitution des patrons de communication (narration, argumentation, etc.)
6. Constitution des modalités d'interaction (morale vs. stratégique, sérieux vs. plaisanterie, ironie, etc.)<sup>40</sup>

Jusqu'à présent, le statut théorique et la valeur pratique d'une analyse minutieuse des différents niveaux n'a pas été suffisamment étudié pour en arriver à de meilleures conclusions. Jusqu'à cette date, les techniques développées pour la transcription et l'analyse des discours au niveau de la conversation (niveau 2) posent plus de problèmes qu'elles ne donnent de solutions<sup>41</sup> et c'est dans ce sens que nous préoccupe la question posée par Schlieben-Lange<sup>42</sup>, à savoir :

Quelles contributions peut-on attendre, par exemple, d'une analyse conversationnelle qui irait au-delà de l'analyse de contenus herméneutiques? Certains facteurs comme, par ex., des difficultés au niveau de la répartition des interventions des locuteurs, changements de vitesse, etc.; pourrait-on leur attribuer une *fonction* spécifique ou sont-ils seulement des *indicateurs* pour circonscrire des aires de problèmes?

Pour l'instant, nous ne pouvons partir que d'une hypothèse préétablie sur le contenu des juges, stéréotypes, conflits entre le savoir et l'expérience personnelle et la reproduction des discours publics dans les énoncés métalinguistiques significatifs que produisent les locuteurs otomís bilingues.

Après, nous pourrions analyser la manière dont se manifestent ces unités significatives (voir l'exemple d'analyse conversationnelle), et si, à partir de cette étude, on arrivait à établir une systématisation des représentations de ces unités, on pourrait inverser le processus et prendre ces formes de représentation comme indicateurs d'énoncés métalinguistiques significatifs et de conflits dans la conscience linguistique des locuteurs.

2.3.2. En guise d'exemple, nous allons présenter une analyse conversationnelle simplifiée, appliquée à un interview avec R.L., ouvrier dans l'industrie du textile et bilingue et un lycéen de 21 ans<sup>43</sup>. A notre avis, cet interview contient des énoncés métalinguistiques réflexifs sur les thèmes suivants :

1. Le concept de la langue indigène et de l'espagnol.
2. La répartition et les usages des deux langues.
3. Le rôle de l'école dans le procès de 'castellanización' et de blocage de l'otomí.
4. Le problème de la norme linguistique.

Nous avons choisi 5 fragments pertinents de cet interview<sup>44</sup> pour étudier les régularités générales. Dans le cadre de cet article, nous nous limiterons à l'analyse des interventions de RL

dans le fragment no 2 afin d'interpréter des contenus en relation avec leur représentation conversationnelle.

Nous prendrons en considération l'accentuation, l'intensité du son, l'accélération et le ralentissement, les pauses et les problèmes de la prise de la parole (*turn*) de l'interviewé<sup>45</sup>.

Dans les 5 fragments, nous avons pu constater les régularités suivantes entre les contenus réflexifs et leur représentation conversationnelle dans les énoncés:

1. Les unités d'énonciation ont souvent la *structure* suivante:

1. *introduction*: vacillante, interrompue, lente, plus /piano/ que la partie principale, occurrence élevée d'éléments de structuration tels que «digamos», «por ejemplo», «ya».
2. *partie principale*: accentuée, accélérée, plus /forte/ que l'introduction, elle contient l'énonciation d'un jugé ou reflète un conflit entre l'expérience personnelle et un stéréotype.
3. *partie finale*: accélérée, moins accentuée que la partie principale; elle contient des appositions ou autres expressions paraphrastiques afin d'accentuer ou d'expliquer le contenu de la partie antérieure.

2. *Accentuation*

Dans les répliques de RL, les éléments suivants sont plus accentués que le reste:

1. référence deictique: "nosotros", "el caso mío", "aquí", "más allá", "cualquier parte", etc.
2. les lexèmes 'otomí' et 'espagnol' (focalisation)
3. l'énonciation de jugés à propos de l'otomí: "nos fastidia el otomí", "olvidarse del otomí", "ya deje ese otomí", "adían el otomí", etc.
4. l'énonciation de jugés au sujet de l'école et de l'apprentissage: "instruirse", "desarrollar", "escritura", etc.

3. *Changements de vitesse* (surtout pendant une réplique)

1. *Accélération*

1. l'énonciation de stéréotypes à propos:
  - du maintien de l'otomí (9 cas)
  - des définitions de l'otomí (3 cas)
  - des procès d'apprentissage (8 cas)
2. Références à «ceux» qui parlent bien l'espagnol: les instituteurs et autres personnages de «respect» (7 cas)
3. Références pronominales en général (sauf première personne)
4. Particules de structuration délimitatives: "por ejemplo", "digamos"
5. Références à d'autres régions où l'on parle l'otomí.

2. *Ralentissement ou parties lentes*

1. les parties qui précèdent l'énonciation d'un stéréotype ou jugé: "ps no. . no es m. . . ese es" (un dialecto) (10 cas)
2. référence à "ceux" qui parlent bien l'espagnol
3. les parties qui préparent ou précèdent une définition (6 cas)

#### 4. Référence

On trouve souvent la répartition suivante dans les fragments analysés:

1. référence à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier et du pluriel: verbalisation lente, vacillante mais souvent accentuée; cette référence peut être aussi précédée d'une partie lente.
2. référence à «ceux» qui parlent bien l'espagnol: verbalisation accélérée (voir 2.3.2).

#### 2.3.2. Interprétation du fragment no 2<sup>46</sup>

Nous allons essayer d'interpréter (provisoirement) la relation entre les contenus et leur représentation conversationnelle.

##### 1. Contenus des énoncés:

- l'écriture en otomí et en espagnol
- la 'haine' pour l'espagnol à l'école
- le maintien de l'otomí
- l'utilité de l'otomí (pas ici, plutôt ailleurs)

##### 2. L'extension des répliques analysées

	<i>lignes</i>
I "si no sé" jusqu'à "instruirse primero"	1- 8
II "no, no lo toman" jusqu'à "por lo mismo"	13-17
III "bueno . . . por ejemplo" jusqu'à "olvidar nunca"	19-23
IV "pues" jusqu'à "a la vez"	27-31
V "porque" jusqu'à "no se me olvidó"	33-38
VI "ps sí" jusqu'à "no más no"	40-45
VII "bueno aquí" jusqu'à "base del otomí"	49-52

Dans presque toutes les interventions de RL contenant des énoncés métalinguistiques significatifs, se reflète la structure d'introduction lente, vacillante et de la partie principale plus accélérée; dans les répliques I et VI, cette dernière est suivie d'une partie finale comprenant des exemples servant à appuyer le jugé énoncé, cette phase étant généralement plus accélérée.

Dans la réplique I nous trouvons l'expression d'une des vieilles idéologies de la politique officielle du langage: il est impossible d'aborder l'étude systématique et scolaire de la langue indigène sans avoir de bonnes connaissances en espagnol; la langue nationale est le véhicule de la connaissance institutionnalisée, de l'écriture et de l'instruction. Cette position est totalement opposée aux revendications de la plupart des organisations indigènes et d'instituteurs bilingues: une véritable éducation bilingue et l'enseignement simultané des deux langues<sup>47</sup>.

Au niveau des lignes 3-4, il y a un conflit entre les locuteurs (overlapping), en fait, RL ne permet pas qu'on l'interrompe tant qu'il n'a pas expliqué tous ses arguments.

L'énonciation stéréotypique "si no sé escribir español no sé escribir en otomí tampoco" est accélérée, les mots clés comme "escritura, base, instruirse" sont accentués.

La réplique II révèle toute la brutalité avec laquelle on essaie de déraciner l'otomí à l'école: "odian el otomí"; l'expérience quotidienne du locuteur démentit le discours officiel qui soutient le mythe du bilinguisme. Cette réplique est énoncée avec beaucoup d'émotion qui se manifeste dans les changements d'intensité, d'accentuation et de vitesse.

La réplique III exprime la contradiction entre la nécessité objective ressentie d'apprendre l'espagnol, renforcée par des discours publics et le stéréotype très généralisé mais peu fondé: "el otomí no se olvidará nunca". Nous observons la répartition typique entre la verbalisation lente et vacillante lorsque le locuteur admet la nécessité de l'espagnol et l'énonciation accélérée du stéréotype.

La réplique IV s'initie par un recouvrement (overlapping) et une introduction interrompue et lente; il se peut que RL essaie de contrecarrer l'assertion forte de la réplique II (16-17), mais il est alors en contradiction avec son énoncé; il reproduit ainsi le discours public du bilinguisme sans trop de conviction. En outre, il est possible que la réponse soit impliquée par la question suggestive (24-26), dans le contexte de la relation générale entre le chercheur et le sujet.<sup>48</sup>

Dans la réplique V — qui se compose de deux répliques reliées par un stimulus phatique "ya" de l'intervieweur (35) — nous trouvons une affirmation de plus du stéréotype du maintien de l'otomí, avec des changements d'accentuation, d'intensité et de vitesse. Dans la justification qui suit le stéréotype, RL se sert de sa propre expérience pour soutenir la thèse du maintien de l'otomí (36-38) et se met en contradiction avec d'autres énoncés de l'interview qui rendent compte de la perte de la langue indigène. Dans cette deuxième partie, les mots clés sont accentués: "yo" et "no (se me) olvidó".

Dans la réplique VI, l'interviewé fournit un fondement étonnant et disfonctionnel de l'utilité de sa langue maternelle et qui complète la réplique II du fragment 1 (non reproduit ici): la langue indigène n'a pas d'utilité dans sa région mais ailleurs, dans des régions monolingues espagnoles où le fait de parler 'un dialecte' sert à satisfaire la curiosité des autres, elle ne sert pas, selon RL, à parler et à établir une communication. La référence "a otras partes" et l'énoncé stéréotypique "(el otomí) muchas veces es indispensable" se font d'une façon accélérée.

La question (46-48) qui précède la réplique VII vise à l'une des contradictions les plus importantes entre le discours public (l'éducation bilingue) et l'expérience personnelle (le déracinement de l'otomí grâce à l'école).

Dans cette réplique, avec des changements de vitesse significatifs, il semble que RL essaie d'atténuer cette contradiction en admettant que d'un côté l'école ne peut aider à maintenir l'otomí (énonciation lente) mais en affirmant de l'autre côté que, au fond, ceci n'est pas nécessaire puisque l'otomí se maintient "porque digamos aquí es la base del otomí" & 51-52) (énonciation accélérée, "otomí" accentué).

Pour conclure: L'analyse avec des instruments conversationnels qui partait des contenus métalinguistiques significatifs nous permet de penser à l'existence d'une corrélation entre certaines caractéristiques discursives et conversationnelles, et les contenus métalinguistiques réflexifs. Bien entendu, cette affirmation demande un fondement empirique beaucoup plus large pour arriver à formuler des conclusions valables. Nous croyons cependant que — sur la base d'une certaine expérience dans l'analyse de ces techniques — on pourra inverser le procédé pour établir une hypothèse de travail qui considère, surtout dans des interviews intensifs, certains «problèmes» et changements à ce niveau de l'organisation discursive comme indicateurs de conflits, contradictions, mots clés et stéréotypes au niveau des contenus<sup>49</sup>.

L'analyse conversationnelle pourrait alors être employée comme une technique complémentaire à un niveau d'abstraction relativement bas<sup>50</sup> pour l'étude des énoncés métalinguistiques réflexifs et de l'interaction communicative dans laquelle s'expriment la conscience linguistique.

## Notes

- 1 Le problème de la classifications des langues indigènes du Mexique est assez compliqué: quelques taxonomies arrivent jusqu'à 180 langues différentes (voir: ARANA DE SWADESH 1975), le ministère d'éducation (Secretaría de Educación Pública, SEP) est en train de préparer du matériel d'alphabétisation en 59 langues; une classification de l'Instituto Lingüístico de Verano parle de 5 familles, mais de 47 langues inintelligibles entre elles. Ce dernier point fait référence à un problème assez connu en sociolinguistique, c'est-à-dire l'idéologie de l'«inintelligibilité» entre langues et dialectes subordonnés. Les chiffres censitaires et démographiques ne sont pas dignes de confiance non plus: le Ministre d'Éducation affirma, dans un discours le 5 février de 1979, qu'il n'y avait que 1.2 millions d'indigènes qui ne parlaient pas l'espagnol. Ce chiffre nous paraît beaucoup trop bas (SEP 1979).

- 2 Cf. FISHMAN 1967. La Vallée du Mezquital, région de notre recherche, n'entre dans aucune des 4 catégories de Fishman. Aussi, il convient de faire remarquer que nous ne concevons pas le terme de «diglossie» dans le sens étroit de Fishman, mais comme dichotomie entre langue dominante et langue dominée dans une situation de conflit linguistique et culturel (cf. VALLVERDÚ 1973: 56 ss.). Dans la Vallée du Mezquital, il existe en plus un bon nombre de personnes avec la capacité passive de compréhension de l'autre langue, mais qui ne savent pas produire des énoncés structurés dans cette langue. WALLIS s.d. les appelle «locuteurs bi-auditeurs».
- 3 Il s'agit des municipalités de Ixmiquilpan, Cardonal et Zimapán, dans l'état d'Hidalgo. La Vallée du Mezquital est un des nombreux systèmes ruraux défavorisés par les barrières géographiques, socio-économiques et linguistiques, à seulement 160 kilomètres de la capitale. L'agriculture saisonnière dans des petites unités prédomine dans la région qui ne dispose que d'un bas pourcentage de terres irrigables (5,3 % de la superficie totale) et une vaste proportion de terres arides (778.600 has ou 94 %). Voir: Boletín del Patrimonio Indígena del Valle del Mezquital (PIVM), 1978.  
Les 33 % (approx. 90.000 personnes) de la population totale de la vallée appartiennent au groupe ethnique des otomies (60 % dans les municipalités de notre recherche). Ce groupe est affecté par les indicateurs de marginalité les plus marqués, comme chômage, analphabétisme, migration vers les centres urbains et les États Unis, et une faible organisation politique. Mais cette population constitue sans doute la force de travail principale dans la structure agraire de la région. La structure de production agraire est très complexe. Il y coexistent deux modes de production: mode de production capitaliste (entreprises agricoles, propriété moyenne sur la base du travail salarié) et mode de production mercantile simple (petite propriété, "ejido") subordonné au premier à travers du marché. La structure du pouvoir est caractérisée par le "caciquisme". (Pour les structures socio-économiques et politiques, voir: BARTRA 1975.
- 4 SEP 1972: 133-162, cit. dans: CORONADO/FRANCO/MUÑOZ 1979: 9.
- 5 Cf. VALLVERDÚ 1973a: 48.
- 6 Dans la Vallée du Mezquital comme dans beaucoup d'autres régions du Mexique, le déplacement géographique des langues indigènes partait des villes, il passait alors par les régions de terres fertiles et s'étendait après vers les régions de la montagne isolées et pauvres. Ce fait historique est présent dans la conscience des locuteurs bilingues et se manifeste dans plusieurs jugés sur les interférences («mélange») de l'espagnol et de l'otomí, et sur la distribution spatiale de la langue otomí ("Dans les villages éloignés, là on parle encore bien l'otomí").
- 7 NINYOLES 1971/75: 112, définit les idéologies diglossiques comme «l'ensemble des attitudes avec la tendance de stabiliser une hiérarchie de valeurs déterminées entre les différentes langues».
- 8 Ibid.: 115-116.
- 9 Il s'agit de pays avec une ou deux langues dominées, cf. Catalogne, le Pérou ou la Bolivie.
- 10 Ce fait a des conséquences importantes pour le type de déplacement, voir la Catalogne ou le Midi de la France. Voir NINYOLES 1971/75: 116.
- 11 Le náhuatl, langue de communication et de domination dans l'empire aztèque, céda cette fonction à l'espagnol (cf. HAMEL 1979: 2).
- 12 Cf. NINYOLES 1971/75: 116.
- 13 Cette deuxième relation ne se manifeste que d'une forme très réduite, surtout sur les frontières linguistiques. Au niveau national les indigènes communiquent en espagnol. Il y a en fait, une troisième relation de contact linguistique qui est peut-être plus importante que la deuxième: c'est la relation entre l'anglais d'une part, et l'espagnol et les langues indigènes d'autre part, surtout sur les frontières avec les États Unis et dans les centres touristiques (voir: HAMEL/SIERRA 1980). Néanmoins on peut constater que l'espagnol ne jouit pas toujours du rôle de lingua franca (dans l'État de Guerrero, p. e., le náhuatl et le tlapaneco). Ce sont surtout les négociants qui voyagent d'un marché à l'autre et parlent plusieurs langues indigènes. Nous croyons cependant que cette situation spécifique n'est pas représentative pour la tendance historique générale du déplacement des langues indigènes.
- 14 Cf. GARCÍA DE LEON 1978, HAMEL 1979b.
- 15 Ici nous ne faisons pas allusion à la discussion très importante de la relation entre apprentissage dirigé et non dirigé d'une langue dominante. Cette discussion est relevante pour toutes les situations diglossiques avec des minorités linguistiques et sociales (voir les travailleurs immigrés en Europe occidentale). Dans notre recherche nous prenons en considération la "castellanización" non dirigée au niveau des résultats, c'est-à-dire quant aux fonctions communicatives qu'exerce la variante de l'espagnol qui existe dans les communautés indigènes. La compétence dans cette variante est en partie le résultat d'un procès d'apprentissage non dirigé.
- 16 C'est l'Instituto de Investigación e Integración del Estado de Oaxaca, fondé en 1969 sous la direction de Gloria Bravo Ahuja. Cf. BRAVO AHUJA 1977, GARCÍA DE LEON 1978, HAMEL 1979b.
- 17 Voir GARCÍA DE LEON 1978.



- 18 Pour une critique de la méthode IIISEO, voir GARCÍA DE LEON 1978 et HERNÁNDEZ 1979. Pour une critique des méthodes audiovisuelles et audiolinguales, thème très important dans la linguistique appliquée, voir, p.e.,: KRAMER 1976, HAMEL 1979a.
- 19 HERNÁNDEZ 1979: 8.
- 20 Au fait il n'y existe aucune méthode unique, mais un grand nombre de tentatives et programmes au cours de l'histoire de l'éducation indigène au Mexique. Voir BRAVO AHUJA 1977. Dans la Vallée du Mezquital on trouve même des projets d'alphabétisation complète en langue indigène. Voir FRANCO 1978, MUÑOZ 1978.
- 21 L'Instituto Lingüístico de Verano (Linguistic Summer Institute) est issu d'une secte protestante nord-américaine, les "Wycliffe Bible Translators". Ils ont conclu un contrat de coopération avec la SEP en 1934 et ils se sont occupés depuis de l'étude des langues indigènes et de l'élaboration de nombreux textes et abécédaires d'alphabétisation. Au fait le ILV ne limite pas ses activités à l'enseignement, mais il réalise une intense pénétration idéologique à travers l'évangélisation et le contrôle qu'il exerce sur les cadres dirigeants dans les structures de pouvoir dans les communautés indigènes. Dernièrement, l'Institut fut accusé d'espionnage social et de pénétration impérialiste, comme dans autres pays an Amérique latine. Ici une forte discussion polémique éclata sur la véritable fonction de l'ILV au Mexique, et le gouvernement annula le contrat. Pour une critique de l'ILV, voir aussi: Arbeitskreis ILV (1979). GARCÍA DE LEON 1978, HAMEL 1979b.
- 22 Avec la représentation de situations communicatives quotidiennes (les achats au magasin, voyage en autocar, la brigade sanitaire, le médecin et en route), "se utilizan como vehículo para la enseñanza, tanto la lengua materna como la lengua nacional, aumentando el uso del castellano en la medida en que se adquiere su dominio": (SWADESH 1973: 3).
- 23 Cf. CORONADO/FRANCO/MUÑOZ 1979: 7.
- 24 C'est le résultat de nombreux interviews avec des instituteurs, élèves et pères dans la Vallée du Mezquital, par exemple:  
"... entonces lo que ellos (los maestros) quieren es quitar el otomí... Porque, por ejemplo si el maestro oye que está hablando uno en otomí le dice: Pues ya deja ese otomí, habla en español, que no sabes o no te enseñamos?..." (interview par H. Muñoz, voir annexe 3).
- 25 Cf. ARACIL 1966: 83.
- 26 Nous n'adoptons certes pas les concepts bernsteiniens de «code restreint» et «déficit linguistique», il faut admettre néanmoins que les classes dominantes imposent une idéologie du déficit qui est fortement représentée dans la conscience linguistique et les attitudes des instituteurs (voir aussi: HAMEL 1979a).
- 27 Cf. GABRIEL HERNÁNDEZ 1979.
- 28 Nous parlons de l'enquête "Bilingüismo y educación" du Programme de Linguistique du CISINAH, dirigée par Gabriela Coronado avec la participation de Víctor Franco et Héctor Muñoz. Une nouvelle enquête a commencé en janvier 1980 sous le titre "Funciones y conciencia del lenguaje en comunidades otomías del Valle del Mezquital"; cette enquête a comme but l'analyse de la conscience linguistique et les fonctions communicatives de l'espagnol et de l'otomí dans des communautés de la municipalité de Cardonal, l'analyse du processus de "castellanización" et de l'idéologie sous-jacente dans la méthodologie et les matériaux didactiques dans l'éducation primaire bilingue. Dans cette nouvelle enquête collaborent les chercheurs Víctor Franco, Rainer Enrique Hamel, Gerardo López y Maria Teresa Sierra, sous la direction de Héctor Muñoz Cruz.
- 29 Déjà en 1937 Jacques Soustelle pose le problème du conflit linguistique entre l'otomí et l'espagnol avec ses implications politiques, économiques et culturelles dans les communautés indigènes de la Vallée du Mezquital. Voir aussi: WALLIS 1956.
- 30 Voir: Dirección Regional de Educación Indígena (1979).
- 31 Il y existe un centre de l'ILV à Ixmiquilpan (Valle del Mezquital) depuis 1945 qui était la seule institution qui s'occupait de l'éducation bilingue pendant longtemps.
- 32 Cf. SOUSTELLE 1937, WALLIS 1956, RUSSELL 1969, KENNY/RUSSELL 1973.
- 33 A Ixmiquilpan il y a un Centre d'Education d'Adultes, financé par la fondation social-démocrate allemande Friedrich Ebert. Ce centre travaille avec un programme d'alphabétisation d'adultes qui inclut des éléments autogestionnaires.
- 34 Nous pouvons définir la conscience linguistique d'une façon préliminaire comme la capacité et pratique de communication verbale qui fait référence, d'une manière descriptive et valorative, aux possibilités de communication, aux caractéristiques des systèmes linguistiques et à l'identité avec une communauté de parole déterminée. Voir aussi SCHERFER (dans ce livre) et SAETTEL 1977 et 1978.
- 35 Voir ci des sous l'explication des matériaux et de la méthodologie.
- 36 Cf. MUÑOZ 1977.

37 Quand on parle du «Mexique» au Mexique on fait référence à la capitale, presque jamais au pays.

38 Voir la structure d'organisation du discours sur 6 niveaux proposé par KALLMEYER/SCHÜTZE 1977, voir aussi SCHLIEBEN-LANGE 1975c/1979<sup>2</sup>: 118-120.

39 Voir la discussion sur les techniques d'analyse conversationnelle: SACKS/SCHEGLOFF/JEFFERSON 1974, KALLMEYER/SCHÜTZE 1976, 1977, EHLICH/REHBEIN 1976, EHLICH/SWITALLA 1976, HENNE/REHBOCK 1979, etc.

40 Cf. SCHLIEBEN-LANGE 1975/1979.

41 Cf. SCHLIEBEN-LANGE 1980a: 6.

42 Ce dernier aspect nous paraît intéressant. Il s'agit d'un concept qui vient d'être repris dans la sociolinguistique (p.e. Lafont, Schlieben-Lange), un concept concernant les conflits qui se produisent dans la conscience même des locuteurs et qui s'expriment dans des énoncés métalinguistiques significatifs. Il y existe, d'une part, un «discours public» sur les langues comme expression de la politique du langage et qui comprend tous les documents, programmes, nouvelles radiophoniques et télévisées, etc. sur le problème diglossique. Ces discours sont reproduits y divulgués par les institutions et les structures du pouvoir, par les fonctionnaires, les instituteurs et les locuteurs mêmes, dans la mesure qu'ils les internalisent et que ces discours forment partie de leurs répertoires d'énoncés stéréotypés sur les langues. D'autre part, les mêmes locuteurs bilingues acquièrent une expérience de la situation réelle des langues, de leur distribution, usages, déplacements, etc. Mais ils ne disposent normalement pas de ces connaissances d'une façon explicite. On peut supposer que, dans une situation conflictive de diglossie comme la Vallée du Mezquital, il y existe une contradiction systématique et permanente entre les discours publics et le savoir (implicite) qui est le résultat de l'expérience communicative (voir SCHLIEBEN-LANGE 1980a). Prenons un exemple concret: il y existe actuellement un discours public sur l'éducation bilingue et la valeur positive des langues et cultures indigènes. En même temps les locuteurs otomis vivent une expérience de rejet et une utilisation absolument secondaire de leurs langue à l'école et dans les situations communicatives clés (marché, structure du pouvoir, etc.). Cette contradiction permanente mène à la formulation d'énoncés stéréotypés basés sur les discours publics, ou bien d'énoncés contradictoires, c'est-à-dire, qui reflètent la contradiction sous-jacente dans l'énoncé ou le discours même.

L'interview intensif qui veut provoquer des expressions de la conscience linguistique devrait donc transformer en thème ce conflit entre le discours public et l'expérience personnelle pour que le locuteur arrive à analyser critiquement cette situation et qu'il mette en question les discours publics mêmes, tel que le propose SCHLIEBEN-LANGE 1980a; ou bien que le locuteur arrive à élaborer des structures narratives que – par leur propre dynamisme et la nécessité de cohérence – l'obligent à réaliser une analyse qui aille au-delà de la description (voir SCHÜTZE 1977b).

43 Cet interview fut réalisée par Héctor Muñoz (à l'aide de Víctor Franco), le 24 mars 1979 à Remedios (Vallée du Mezquital), avec R. L.

44 A cause de la place limitée il ne fut pas possible de choisir des unités thématiques complètes de l'entrevue. Nous nous sommes bornés à prendre les parties qui nous paraissaient les plus intéressantes (voir annexe 2)

45 Voir les symboles utilisés, annexe 2.

46 Voir annexe 2.

47 Voir la discussion sur la "castellanización" directe et l'enseignement bilingue dans cet article; voir aussi: GARCÍA DE LEÓN 1978, HAMEL 1979b.

48 Dans le contexte concret de cet interview il faut tenir compte du fait que l'intervieweur est locuteur natif de la variante «culte» de l'espagnol, il est professeur universitaire, il vient de la capitale, etc., tandis que son interlocuteur est ouvrier indigène avec une compétence limitée en espagnol. Voir aussi la distribution de «toi» (H.M.) et «vous» (R.L.) dans l'interview.

49 Voir SCHLIEBEN-LANGE 1980a.

50 Voir les niveaux d'organisation discursive, notes 38 et 39.

## Annexe 1

*Texte de l'exercice de lecture en otomí et espagnol.*

Ra Lila bi ma 'ba'yo ra ma'ye  
 ngue'a xi bí ja te da zi yá deti.  
 Xi bi nuni ngue'a xi xá nc'ami ya ndapo,  
 y ya deti xi bi nina.  
 Y ya bi nde bi mengui ja yá ngu,  
 y bi zø ja yá ngu'no  
 y ra Lila bi got'i.

Lila llevó sus borregos a la peña a pastar.  
 Allí había suficiente para que ellos comieran.  
 Comieron y se saciaron porque la yerba estaba fresca.  
 Por la tarde regresaron a casa.  
 Lila los metió al corral y cerró el portón.

## Annexe 2

### Jugé 5 (duration 1'05")

Pues... yo creo el otomí no se va a perder... por qué ps...? Ora sí que de generación en generación... claro que el verdadero otomí pus... me imagino que ya se perdió! El verdadero otomí... el que habla el otomí, no debe mezclarlo el español... nada, nada, nada lo que es el español. Como ya, ora sí que... lo, ora sí lo hablamos en generalmente todo mezclado... quizá se le haya olvidado ya... digamos, el legítimo. Porque... el legítimo otomí ps no debe mezclarlo en nada el español. nada.  
 Una, por ejemplo... pa' decir... yo hablo el otomí, digamos de esta forma... voy decir "le voy a comprar unos zapatos"... entonces ya mezclo ahí... el español zapatos (claro). Si y... el verdadero otomí que... que no se llama así, ... o no se dice así, digamos, en... en... "zapato" en otomí, sino que... se llaman... *photua*'.

### Jugé 7 (duration 1'16")

Sobre todo en la expresión.

I: Cómo así?

Por ejemplo... que expresse mejor, por ejemplo, en lugar... en de género y número... por ejemplo, masculino y femenino... el singular y plural... por ejemplo... decir *muchos* dice *mucho*. O, por ejemplo, decir *mucho* dice *muncho* - ah? O no se expresan bien... no coordinan sus ideas.

I: Cómo?

Por ejemplo, ps... no trata de, de coordinar sus ideas, dice... dice lo que... lo que él piensa decir, verdad? y también sobre todo se equivoca en... en lugar de decir... *la* dice *él*. Sí.

I: Por ejemplo, la niño.

*La niño*, sí. En lugar de decir *el niño* dice *la niño*. O, en lugar de decir *el camino* dice *la camino*, ah? En lugar de decir... *la pelota* dice *el pelota*, ah? Así.

## Annexe 3

### Entrevue avec R.L. Fragment No 2.

Symboles utilisés:

☐	ligne de partition (à gauche)	
☐	surposition (overlapping), les deux parlent simultanément	
<i>habla</i>	accent	
<i>habla</i>	cadences d'intonation	
<i>habla</i>	accélération (ou parlement rapide)	
<i>habla</i>	retardation (ou parlement lent)	
.....	pauses	
( )	actions extra-linguistiques des interactants (majuscules)	
p	piano	} commentaires accoustiques
mp	mezzopiano	
mf	mezzoforte	
f	forte	
hablaaa	allongement ou répétition de phonèmes	
<i>habla</i>	difficile à comprendre ou incompréhensible	
H.M.	intervieweur	
R.L.	interviewé	

turno R.L.	línea	interactante	texto (con comentarios extra-lingüísticos)	comentario acúst.	comentarios semánticos, pragmáticos
I	1	RL	Pero sii, digamos si no sé escribin	mf	RL acepta y sigue señal que RL ↑ continúe su turno
	2		español no sé escribir en otomí		
	3		tampoco. Porque Porque la		
	4	HM	Ah, o sea. . sí		
	5	RL	escritura, pues este es, ps viene de	mf/mp	
	6		la base para leer primero, necesita		
	7		leer uno . .necesita instruirse uno	mp	
	8		primero.		
	9	HM	Entonces la escuela prepara paraa. .		
	10		que aprendan español?		
	11	RL	Sí	mp	
	12	HM	Y el otomí no lo toman . .		
II	13	RL	No, no, el otomí no lo	mf	reacción fuerte
	14		toman en cuenta, eso es ya, al contra		
	15	HM	nó?		
	16	RL	rio, lo . . digamos . . aquí lo odian	f	énfasis
	17		el otomí, por lo mismo.	f/mp	
	18	HM	Y eso está bien, o no?	mp	
III	19	RL	Bueno . . por ejemplo le digo que aquí,	mf	vacilante estereotipo
	20		por ejemplo aquí nosotros ps está		
	21		bien . . para aprender el español . . .		
	22		pero de olvidar el otomí ps yo pienso		
	23		que no se va a olvidar nunca.	mp	
	24	HM	Ya . . . no crees quee laa escuela	mp	
	25		ayudaría un poquito que . . no se ol-		
	26		vidara sii . lo estu diara?		
IV	27	RL	Pues . . digamos.	mf	vacilante
	28		. la escuela ps . no es . . la escuela		
	29		para que trate de olvidar el otomí,		
	30		nó . . sino que trata de quee . aprenda		
	31		las dos cosas a la vez.		
V	32	HM	Ya.		fático
	33	RL	Porquee digamos de olvidar el otomí.	mp/mf	fático
	34		ps yo creo que no.	mp	
	35	HM	Ya .		
	36	RL	Por ejemplo en caso mío, ps yo yo yo	mp	
	37		sé digamos el otomí . pero nó,	mf/mp	
	38		no se me olvidó,	mf	
39	HM	no se te olvidó . . y, y te sirve, nó?			

turno R.L.	línea	interactante	texto (con comentarios extra-lingüísticos)	comentario acúst.	comentarios semánticos, pragmáticos
VI	40	<input checked="" type="checkbox"/> RL	Ps sí, porque digamos <u>voy a otras</u>	mf	
	41	<input type="checkbox"/>	<u>partes también</u> . . ps me preguntan qué		
	42	<input type="checkbox"/>	sabes, y muchas veces es indispensa-	mp	
	43	<input type="checkbox"/>	<u>ble porque dicen</u> . sabes algún dia-		
	44	<input type="checkbox"/>	<u>lecto?</u> . . puedes quedarte, si no sa-	mp	
	45	<input type="checkbox"/>	bes no más <u>no</u> (RIE)	mp	
	46	<input checked="" type="checkbox"/> HM	<i>Y qué crees tú <u>qué</u> podría hacer la</i>		
	47	<input type="checkbox"/>	<i>escuelaa . para que ayudara a estu-</i>		
VII	48	<input type="checkbox"/>	<i>diar el otomí?</i>		
	49	<input checked="" type="checkbox"/> RL	Bueno . aquí ee <u>sí definitivamente</u>	mp	
	50	<input type="checkbox"/>	<u>no no puede ayudar</u> . . la escuela		
	51	<input type="checkbox"/>	que aprenda otomí uno porque digamos		
	52	<input type="checkbox"/>	aquí es la base del <u>otomí</u> .	mf	

## BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV. (1967), *Texte dialectale: Oltenia*.
- AA.VV. (1974), *Bilinguismo e diglossia in Italia*, Pisa.
- AA.VV. (1974), *Dal dialetto alla lingua*, Pisa.
- AA.VV. (1973/1975), *Texte dialectale: Muntenia I + II*.
- AA.VV. (1980a), *Actes del cinquè colloqui internacional de llengua i literatura catalanes* (Andorra 1979), Montserrat.
- AA.VV. (1980b), Sociolinguistique. *Approches, théories, pratiques, Actes du Colloque* (Paris 1978), I + II.
- AGENO, F. (1959), "Un saggio di Furbeseo del cinquecento", *Studi di filologia italiana* XVII:221-237.
- AGENO, F. (1959), "Due contributi sintattici", *Studi di filologia italiana* XVII:295-318.
- ALBANESE, G. et alii (1980), "Siciliano e italiano nella volutazione e nell'uso dei bambini delle scuole elementari di due centri della Sicilia: Enna e Acireale". Dans: ALBANO-LEONI (ed.) (1980): 467-493.
- ALBANO-LEONI, F. (ed.) (1980), *I dialetti e le lingue delle minoranze*. Roma.
- ALESSIO, G. (1957-58), *Postille al Dizionario Etimologico Italiano*. Napoli.
- ALIANZA NACIONAL DE PROFESIONALES INDIGENAS BILINGÜES (ed.) (1979), *Seminario de educación bilingüe-bicultural*, (materiales de consulta), Ms. Oaxtepec.
- ALIBERT, L. (1935), *Gramatica occitana segon los parlars lengadocians*. Tolosa, (Montpellier 1976<sup>2</sup>)
- ALONSO, A. (1938), *Castellano. español, idioma nacional. Historia espiritual de tres nombres*. Buenos Aires.
- ALVAR, M. (1972), *Niveles socio-culturales en el habla de Las Palmas de Gran Canaria*. Las Palmas.
- ALVAR, M. (1975), *Teoría lingüística de las regiones*. Barcelona.
- ALVAR, M. (1976), *La frontera catalana - aragonesa*. Zaragoza.
- ALY-BELFADEL, A. (1933), *Grammatica piemontese*. Noale.
- AMMON, U. (1972), *Dialekt, soziale Ungleichheit und Schule*. Weinheim.
- AMMON, U. (1973), *Dialekt und Einheitssprache in ihrer sozialen Verflechtung. Eine empirische Untersuchung zu einem vernachlässigten Aspekt von Sprache und sozialer Ungleichheit*. Weinheim.
- AMMON, U. (1978), "Begriffsbestimmung und soziale Verteilung des Dialekts". Dans: AMMON, KNOOP, RADTKE (eds.) *Grundlagen einer dialektorientierten Sprachdidaktik. Theoretische und empirische Beiträge zu einem vernachlässigten Schulproblem*. Weinheim: 49-71.
- ANASTASI, A. (1966), *Differential Psychology*. New York.
- ANDREANI, O. (1971), "Classe sociale, intelligenza e abilità linguistica. Ricerca su bambini di 9-10 anni". Dans: MEDICI, M., SIMONE: R. (eds.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero*. Roma: 411-467.
- ANISFIELD, M., LAMBERT, W.E. (1961), "Social and Psychological Variables in Learning Hebrew", *J. Abnorm. Soc. Psychology* 63:524-529.
- ARACIL, LL.V. (1966), "Un dilemma valencià", *Identity Magazine* 24, 17-29; trad. all.: "Ein valenzianisches Dilemma". Dans: KREMNITZ, G. (ed.) (1979): 80-86.
- ARACIL, LL.V. (1974), "Sociolinguistics: Revolution and Paradigm", communication au VIII<sup>e</sup> Congrès Mondial de Sociologie. Toronto; trad. all. KREMNITZ (ed.) (1979): 153-160.
- ARACIL, LL. V. (1976), "La (pre)historia de la sociolingüística", *Actes du XIII<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes (Laval 1971)*, II. Québec: 3-9.

- ARACIL, LL. V. (1979), "Educató i sociolingüística", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC)* 2: 33-86.
- ARANA DE SWADESH, E. (1975), *Las lenguas de México*. México.
- ARBEITSGRUPPE BIELEFELDER SOZIOLOGEN (ed.) (1973), *Alltagswissen, Interaktion und gesellschaftliche Wirklichkeit*, 2 vol. Hamburg.
- ARBEITSKREIS ILV (1979), *Die frohe Botschaft unserer Zivilisation; Evangelikale Indianermission in Lateinamerika*. Göttingen - Wien.
- ARNUZZO, A.M., MARCATO, G. (1976), *Lingua e dialetti italiani. Contributo alla bibliografia della lingua e dei dialetti italiani per gli anni 1967-1971*. Pisa.
- AVANZINI, G. (1970), *Ricerca sociolingüística in una comunità di immigrati*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1964), "Some Aspects of Bilingualism among Cultured People in Catalonia", *Proceedings of the 9th International Congress of Linguists (Cambridge/Mass. 1962)*. La Haye: 366-373.
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1965), "La integració idiomática i cultural dels immigrants", *Questions de Vida Cristiana* 31: 91-103.
- BADIA I MARGARIT A.M. (1969), *La Llengua dels Barcelonins, vol. I*. Barcelona.
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1972), "Langue et société dans le domaine linguistique catalan, notamment à Barcelone", *Revue de Linguistique Romane* 36: 263-304.
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1978), "Panorama socio-linguistique du catalan contemporain", *Atti del XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza I* (Napoli, 15-20 aprile 1974): 235-248.
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1979a), "Die Umfrage zum Katalanischen in Barcelona". Dans: KREMNIITZ, G. (ed.) (1979): 161-165; trad. all. de: *La llengua catalana ahir i avui*. Barcelona: 182-187.
- BADIA I MARGARIT, A.M. (1979b), "El Grup Català de Sociolingüística i el Seminari Internacional de Sociolingüística de Perpinyà (juliol de 1977)", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC)* 2: 11-32.
- BAFFA, M.A. (1977), *Studio di alcuni aspetti del bilinguismo italiano-albanese nelle scuole elementari di S. Sofia d'Epiro*, Università di Calabria, Facoltà di lettere e filosofia (tesi).
- BALANDIER, G. (1974), *Anthropo-logiques*. Paris.
- BALDI, P.L. (1972), "Fattori sociali dell'abilità linguistica nella produzione scritta di bambini di 9-10 anni", *Studi italiani di linguistica teoretica e applicata*, I: 335-416.
- BALLY, Ch. (1940), "L'arbitraire du signe", *Le français dans le monde VIII*: 193-206.
- BANFI, E., CONTI, D., DEMETRIO, D. (1977), *150 ore/lingua*. Bologna.
- BANFI, E. (ed.) (1978), *Pedagogia del linguaggio adulto*. Milano.
- BANFIELD, E. (1958), *The Moral Basis of a Backward Society*. Cambridge; trad. it.: *Le basi morali di una società arretrata*. Bologna.
- BARBAGALLO, R. (1973), *Lavoro ed esodo nel Sud, 1861-1971*. Napoli.
- BARKOW, J.H. (1978), "Culture and Sociobiology", *American Anthropologist* 80: 5-20.
- BARTRA, R. (1978), *Caciquismo y poder políticos en el México rural*. México.
- BARTRA, R. (1979), *Estructura agraria y clases sociales en México*. México.
- BARTHES, R. (1979), *Leçon*. Paris.
- BARTOLI, M. (1924), "Piano generale dell'Atlanto linguistico italiano della Società Filologica Friulana 'G.I. Ascoli'", *Rivista della Società Filologica Friulana "G.I. Ascoli"* 5: 205-213.
- BATESON, G. (1979), *Mind and Nature*. London.
- BATTANER ARIAS, M.P. (1977), *Vocabulario político-social en España (1868-1873)*. Madrid.
- BATTISTA, M.C. et alii (1971), "Lingua, dialetto e ambiente socio-economico nel napoletano". Dans: MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero I*. Roma: 155-204.
- BAUSINGER, H. (1976), *Dialekte, Sprachbarrieren, Sondersprachen*. Frankfurt/M.
- BAZZANELLA, C., GUERRA, G. (1971), "Problemi sociolinguistici in un quartiere periferico torinese". Dans: MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero I*. Roma: 87-101.
- BAZZANELLA, C. (1973), "La scuola non sa parlare", *Rassegna Italiana di Linguistica applicata* V: 185-211.
- BEALS, K.L., KELSO, A.J. (1975), "Genetic Variation and Cultural Evolution", *American Anthropologist* 77: 566-579.
- BEC, P. (1952), "L'accent du Midi dans ses rapports avec le substrat occitan", *Annales de l'IEO* 11: 21-32.
- BEC, P. (1972), "Per una dinamica novèla de la lenga de referéncia: dialectalitat de basa e diasistèma occitan", *Annales de l'IEO 4e série, tome II*, 6: 39-61.

- BECCHIO GALOPPO, C. (1978a), *Uso di lingua e dialetto nella comunità torinese*, Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- BECCHIO GALOPPO, C. (1978b), "Prime annotazioni in margine ad una indagine sull'uso di italiano e dialetto nella comunità urbana torinese". Dans: *Lingue e dialetti nell'arco alpino occidentale* (Atti del Conv. internaz. di studi). Torino: 116-126
- BELTRAN, F., FERNANDEZ, L. (ed.) (1978), *Economía campesina y capitalismo dependiente*. UNAM, México.
- BENET, J. (1978), *Catalunya sota el règim franquista, vol. I: Informe sobre la persecució de la llengua i la cultura de Catalunya pel règim del general Franco*. Barcelona.
- BENIAK, E., MOUGEON, R., COTÉ, N. (1979), "Acquisition of French pronominal verbs by groups of young monolingual and bilingual Canadian students". Article présenté au 6ème congrès annuel de l'ACEU. Calgary (Alberta) 24-28 août. A paraître dans: *The 6th Lacus Forum*, Columbia.
- BENINCA, P., VANELLI, L. (1975), "Elementi per un dibattito sull'educazione linguistica", *La ricerca dialettale I*: 303-346.
- BENINCA, P., FERRABOSCHI, G., GASPARI, G., VANELLI, L. (1974), "Italiano standard o italiano scolastico?". Dans: AA.VV. *Dal dialetto alla lingua*: 19-39.
- BENVENISTE, E. (1966), *Problèmes de linguistique générale I*. Paris.
- BENVENISTE, E. (1974), *Problèmes de linguistique générale II*. Paris.
- BENVENISTE, E., et. alii (1966), *Problèmes du langage*.
- BERGER, P.L., LUCKMANN, Th. (1966), *Die gesellschaftliche Konstruktion der Wirklichkeit*. Frankfurt.
- BERGER, H. (1976), "In Verteidigung des 'pueblo' – Historische Sozialbewegung und heutige Arbeitsmigration in Südsanien", *Prokla* 25: 39-102.
- BERGER, H., HESSLER, M., KAVEMANN, B. (1978), 'Brot für heute – Hunger für morgen'. *Landarbeiter in Südsanien*. Frankfurt.
- BERLIN, B., KAY, P. (1969), *Basic Color Terms. Their Universality and Evolution*. Berkeley.
- BERNARDINI, A. (1967), *Un anno a Pietralata*. Florenz.
- BERNARDÓ, D. (1976), "Catalogne-Nord: le traumatisme de la coupure", *Pluriel* 7: 5-27.
- BERNARDÓ, D. (1979a), "Nordkatalonien: Soziolinguistische Probleme". Dans: KREMNITZ, G. (ed.) (1979): 120-138.
- BERNARDÓ, D. (1979b), "De la sociolinguistique périphérique", *CIRSCE VIII*: 3-13.
- BERNARDÓ, D. (1980), "Problématique d'une recherche sur la diglossie. Nouvelles propositions", *Lengas* 8.
- BERNSTEIN, B. (1970), "A Socio-Linguistic Approach to Socialization: With Some Reference to Educability", *The Human Context* 2: 1-9, 233-247.
- BERRETTA, M. (1977), *Linguistica e educazione linguistica*. Torino.
- BERRETTA, M. (ed.) (1979), *Lingua, dialetto e situazione sociolinguistica ticinese*, (Atti della tavola rotonda, Castione), *Quaderni della scuola media*. Bellinzona.
- BERRUTO, G. (1970a), "Il concetto di fonema e di diasistema", *Bolletino dell'Atlante linguistico italiano. N.S. Dispensa* 17-18: 12-17.
- BERRUTO, G. (1970b), *Dialetto e società industriale nella Valle d'Andorno*. (= Supplimenti al Bolletino dell'Atlante linguistico italiano 1). Torino.
- BERRUTO, G., (1974a), *La sociolinguistica*. Bologna.
- BERRUTO, G., (1974b), "Dialetto vs. lingua; sistemi in contatto e 'errori di lingua'. Dans: AA.VV. *Dal dialetto alla lingua*: 41-62.
- BERRUTO, G. (1975), "Saggio di ricerca sulle caratteristiche fonologiche dell'italiano regionale bergamasco", *La Ricerca dialettale I*: 103-111.
- BERRUTO, G. (1977a), "Dialettologia e sociolinguistica in Italia". Dans: SIMONE, R., RUGGIERO, G. (ed.) (1977): 75-86.
- BERRUTO, G. (ed.) (1977b), *Scienze del linguaggio ed educazione linguistica*. Torino.
- BERRUTO, G. (1977c), "Uso di italiano e dialetto a Bergamo", *Rivista italiana di dialettologia* 1: 45-77.
- BERRUTO, G. (1978a), *Le varietà dell'italiano*. Bellinzona.
- BERRUTO, G. (1978b), *L'italiano impopolare*. Napoli.
- BERRUTO, G. (1979a), *La questione della deprivazione verbale*. (= Quaderni della scuola media) Bellinzona.
- BERRUTO, G. (1979b), "I dialetti in Italia oggi". Dans: BERRETTA, M. (ed.) (1979): 5-22.



- BERRUTO, G., BERRETTA, M., CALLERI, D., CANOBBIO-SERNAGIOTTO, S. (1976), *Il libro di grammatica*. Torino.
- BERRUTO, G., BERRETTA, M. (1977), *Lezioni di sociolinguistica e linguistica applicata*. Napoli.
- BERTRAND, J.W. (1973), "Le phénomène migratoire dans la commune de Jacmel", *Les Cahiers du CHISS* 9: 42-60.
- BIANCONI, S. (1979a), *Comportamento linguistico e riuscita scolastica dei giovani ticinesi*. Bellinzona, Ufficio cantonale di statistica.
- BIANCONI, S. (1979b), "Alcuni materiali e dati sulla situazione sociolinguistica ticinese". Dans: BERRETTA, M. (ed.) (1979): 23-36.
- BICKERTON, D. (1975), *Dynamics of a Creole System*. Cambridge.
- BIERBACH, C., HARTMANN, C. (1980), "Zur Debatte um sprachliche Minderheiten und Regionalismus in Frankreich", *Lendemains* 17/18: 13-39.
- BIERBACH, C., HARTMANN, C., NEU, I. (1977), "Katalanisch. Zum aktuellen Stand einer Minderheitensprache", *Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie* OBST) 5: 14-28.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., CHERVEL, A. (1969), *L'orthographe*. Paris.
- BLOM, J.P., GUMPERZ, J. (1972), "Social Meaning in Linguistic Structure: Code Switching in Norway". Dans: J. GUMPERZ/HYMES (eds.) *Directions in Sociolinguistics, The Ethnography of Communication*. New York: 407-434.
- BOCHMANN, K. (1970), "Französische Beiträge zur Soziolinguistik", *Beiträge zur Romanischen Philologie* 9: 77-86.
- BOIX SELVA (1966), "La condición social de los inmigrantes", *Estudios Geográficos* 105: 547-560.
- BOLINGER, D. (1977), *Meaning and Form*. London.
- BONDONIO, P.V. et alii (1975), *Il piano di Borgo Ala*. Torino.
- BOURDIEU, P. (1971), «Le marché des biens symboliques», *L'année Sociologique* 22:49-126.
- BOURDIEU, P. (1976), «Anatomie du goût», *Actes de la recherche en sciences sociales*: 5-80.
- BOURDIEU, P. (1977), «L'économie des échanges linguistiques», *Langue Française* 34: 17-34.
- BOURDIEU, P. (1979), *La distinction*. Paris.
- BOURDIEU, P. (1980), *Le sens pratique*. Paris.
- BOURDIEU, P., BOLTANSKI, L. (1975), «Le fétichisme de la langue». *Actes de la recherche en sciences sociales* 4: 2-33.
- BRAGA, G. (1977), *Per una teoria della comunicazione verbale*. Milano.
- BRATU, C. (à paraître), *Despre dialog în vorbirea populară*.
- BRAVO AHUJA, G. (1977), *La enseñanza del español a los indígenas mexicanos*. México.
- BRIGHT, W. (ed.) (1966), *Sociolinguistics*. The Hague.
- BRINDILLAC, Ch. (1957), «Décoloniser la France», *Esprit* 12, 799-812.
- BROWN, R., GILMAN, A. (1973), "I pronomi del potere e della solidarietà". Dans: GIGLIOLI, P.P. (ed.) (1973), 301-330; trad. it. de "The Pronouns of Power and Solidarity". Dans: ŠEBOEK, T.A. (ed.) (1960) *Style in Language*. Cambridge, Mass.
- BROWN, R. (1973), *A first language: The early stages*. Cambridge, Mass.
- CAMILI, A. (1965), *Pronuncia e grafia dell'italiano*. Florenz.
- CALLARI GALLI, M. (1979), "Alcuni problemi teoretici ed operativi sull'uso del dialetto, oggi". Dans: BERRETTA, M. (ed.) (1979): 47-63.
- CALLARI GALLI, M., HARRISON, G. (1971), *Nè leggere nè scrivere*. Milano.
- CALLARI GALLI, M., HARRISON, G. (1974), *La danza degli orsi*. Caltanissetta-Roma.
- CALLARI GALLI, M., HARRISON, G. (1977), "Bilinguismo 'instabile' nelle comunità arbresh della provincia di Cosenza". Dans: SIMONE/RUGGIERO (ed.) (1977): 227-233.
- CALLARI GALLI, M. et alii (1980), "Antropologia spontanea in una comunità bilingue". Dans: ALBANO-LEONI (ed.): 29-44.
- CALLIGARIS, G. (1973), "Comprensione verbale e classe sociale", *Scuola e città* XXIV, 1-2: 46-56.
- CALVET, L.J. (1974), *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*. Paris.
- CALVET, L.J. (1975), *Pour et contre Saussure. Vers une linguistique sociale*. Paris.
- CALVET, L.J. (ed.) (1977), *Marxisme et linguistique*. Paris.
- CAMILLI, A. (1965<sup>3</sup>), *Pronunzia e grafia dell'italiano*. Florenz.
- CANDEL, F. (1964), *Els altres catalans*. Barcelona.

- CANDREA, J.A. (1907), *Graiul din Țara Oașului*. București.
- CANDREA, I.A., DENSUSIANU, O., SPERAȚIA, Th.D. (1906-1908), *Graiul nostru, texte din toate părțile locuite de Români*. București.
- CARBONELL, J. (1977), "La literatura catalana durant el període de transició del segle XVIII al segle XIX", *Actes del quart Col.loqui Internacional de Llengua i Literatura Catalanes (Basilea 1976)*. Montserrat: 269-313.
- CARBONELL, J. (1979), "Elements d'història social i política de la llengua catalana", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC) 2*: 87-102.
- CATACH, N. (ed.) (1974), *La structure de l'orthographe française*. Paris.
- CATACH, N. (1978), *L'orthographe*. Paris.
- CATACH, N. (1979), *L'orthographe*, (= *Langue Française* 20).
- CATALAN, D. (1974), *Lingüística Iberoromànica. Crítica retrospectiva*. Madrid.
- CAZACU, B. (1966a), "Noțiunea de interdialect", *Studii de dialectologie română*: 33-40.
- CAZACU, B. (1966b), "Despre reacția subiectului vorbitor față de fenomenul lingvistic", *Studii de dialectologie română*: 41-56.
- CEDERGREN, H.J., SANKOFF: D. (1974), "Variable Rules: Performance as a Statistical Reflection of Competence", *Language* 50: 333-355.
- CHISS, (Centre Haitien d'investigations en sciences sociales), *Le processus d'urbanisation à Port-au-Prince*. Port-au-Prince.
- CHOMSKY, N. (1977), *Dialogues avec Mitsou Ronat*. Paris.
- CIARI, B. (1972), *La grande disadattata*. Roma.
- CIARI, B. (1975), *I modi dell'insegnare*. Roma<sup>2</sup>.
- CIARI, B. (1976), *Le nuove tecniche didattiche*. Roma<sup>3</sup>.
- CICOUREL, A. (1970), *Methode und Messung in der Soziologie*. Frankfurt am Main.
- CINANNI, P. (s.d.), *Emigration und Imperialismus* München.
- CIOLAC, M. (s.d.), *Problème de l'acquisition de la langue littéraire à l'école, dans la perspective du rapport entre les variantes standard et non-standard*. (thèse Bucarest)
- CIRESE, A. (1973), *Cultura egemonica e culture subalterne*. Palermo.
- CISINAH (ed.) (1976), *Bibliografía del otomí*. México.
- CLERMONT, J., CEDERGREN, H. (1979), «Les «R» de ma mère sont perdus dans l'air». Dans: THIBAUT, P. (ed.) (1979): 13-28.
- CLIVIO, G.P. (1976), "The pronunciation of Italian in Piedmont". *Storia linguistica e dialettologia piemontese*. Florenz: 107-114.
- CLOAK, F.T. (1975), "Is Cultural Ethology Possible?", *Human Ecology* 3: 161-182.
- CLYNE, M. (1977), "The Speech of Foreign Workers in Germany", compte rendu de "Heidelberger Forschungsprojekt Pidgin-Deutsch" (1975) et de: KLEIN, W. (ed.) (1975).
- C-NÚÑEZ, C. (1977), *Opresión y defensa del euskera*. San Sebastián.
- COLOMBO, A. (ed.) (1979), *Guida all'educazione linguistica*.
- COMHAIRE-SYLVAIN, S. (1959), "Urban Stratification in Haiti", *Social and Economic Studies* VIII, 2: 179-189.
- CONGRÉS DE CULTURA CATALANA (1978), *Resolucions*, vol I, Paisos Catalans (Barcelona – Ciutat de Mallorca – València);
- CONSORCI D'INFORMACIÓ I DOCUMENTACIÓ DE CATALUNYA (1979), *Dossier: Xifres estadístiques sobre immigració a Catalunya*. Barcelona.
- CONTE, A. et autres (1977), *El Aragonés. Identidad y problemática de una lengua*. Zaragoza.
- CONTINI, C. (1970), *Varianti e altra linguistica. Una raccolta di saggi. 1938-1968*. Turin.
- CONWELL, M., JUILLAND, A. (1963), *Louisiana French Grammar*. La Haye.
- COOPER, W.E., ROSS, J.R. (1975), "World Order". Dans: GROSSMANN, R.E., SAN, J.L. (ed.), Chicago Linguistic Society: *Papers from the Parasession on Functionalism*. Chicago: 63-111.
- CORONADO, G., FRANCO, V., MUÑOZ, H. (1979), "Proyecto Bilingüismo y educación en el Valle del Mezquital", *Informe anual*, Ms México.
- CORTELAZZO, M. (1969), *Avviamento critico allo studio della dialettologia italiana, Vol. 1: Problemi e metodi*. Pisa.
- CORTELAZZO, M. (1972), *Avviamento critico allo studio della dialettologia italiana. Vol. 3: Lineamenti di italiano popolare*, Pisa.

- CORTELAZZO, M. (1980), *I dialetti e la dialettologia in Italia* (fino al 1800), Tübingen.
- CORTELAZZO, M. (ed.) (1978), *Libro di testo e didattica dell'italiano*, Padova.
- CORTEN, A. (1972), «Migrations et intérêts de classes», *Nouvelle Optique: Recherches Haitiennes et Caraïbéennes* 8: 45-64.
- COSERIU, E. (1967), «Lexikalische Solidaritäten», *Poetica* 1: 293-303.
- COUDERC, Y. (1974), «Diglossia», *Occitània passat e present* no 1: 21 et no 2: 24-25.
- COUDERC, Y. (1976), «A propos du francitan», *Groupe de Recherches sur la Diglossie franco-occitane, cahier no 3*. Montpellier: 1-17.
- COUDERC, Y. (1977), *Le francitan*, (polycopié).
- CÒVERI, L. (1973), «La sociolinguistica in Italia. Rassegna bibliografica 1968-73», *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* II: 475-496.
- CÒVERI, L. (1977a), «Chi parla dialetto a chi e quando in Italia? Un'inchiesta Doxa», *La ricerca dialettale* II. Pisa.
- CÒVERI, L. (1977b), «Sociolinguistica e pragmatica». Dans: GAMBARARA, D., RAMAT, P. (ed.), *Dieci anni di linguistica italiana* (1965-1975). Roma: 241-271.
- CÒVERI, L., DE NARDIS, A. (1977), «Lingua italiana e giovani leve operaie. Indagine sociolinguistica in un centro di formazione professionale a Genova». Dans: SIMONE, R., RUGGIERO, G. (ed.) (1977): 235-272.
- CUTILEIRO, J. (1972), *A Portugese Rural Society*. Oxford.
- D'AGOSTINO, E., ELIA, A. (1971), «Problemi dell'insegnamento linguistico dell'italiano in Campania». Dans: MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero I*: 127-154.
- DE FELICE, E. (1977), «Definizione del rango, nazionale o regionale, dei geosinonimi italiani». *Italiano d'oggi. Lingua nazionale e varietà regionali*. Trieste.
- DE MAURO, T. (1963), *Storia linguistica dell'Italia Unita*. Bari 1976<sup>5</sup>.
- DE MAURO, T. (1965a), «La scuola tra lingua e dialetto», *La ricerca* II.8 1-6, réimprimé DE MAURO, T. (1977) *Scuola e Linguaggio*. Roma: 11-26.
- DE MAURO, T. (1965b), «La lingua italiana in città», *Il Veltro* 9: 3-21.
- DE MAURO, T. (1969), «Aspetti sull'insegnamento delle materie linguistiche nelle università italiane». *Società di Linguistica Italiana, La grammatica; La lessicologia. Atti del I e del II convegno di studi*. Roma: 175-191.
- DE MAURO, T. (1970), «Per lo studio dell'italiano popolare unitario». Dans: ROSSI, A., *Lettere da una tarantata*, Bari: 5-35.
- DE MAURO, T. (1971), *Pedagogia della creatività linguistica*. Napoli.
- DE MAURO, T. (1972), *Parlare italiano. Antologia di letture per i bienni di collegamento*. Bari.
- DE MAURO, T. (1977), *Scuola e linguaggio*. Torino.
- DE MAURO, T., SIMONE, R. (1976), «Dieci tesi per l'educazione linguistica democratica». Dans: SIMONE, R. (ed.) *Educazione linguistica, Scuola e città VII*: 433-436.
- DENSUSIANU, O. (1915), *Graiul din Tara Hațegului*. București.
- DE RONCERAY, H. (1969), «Le changement social dans les familles haitiennes», *Les cahiers du CHISS* 4: 1-34.
- DE RONCERAY, H. (1970), «Quelques aspects sociaux de l'architecture et de l'urbanisme en Haiti», *Conjonction XXV*, 1: 35-66.
- DE RONCERAY, H. (1973), «Enquête empirique sur le Bel Air», *Conjonction* 119: 19-35.
- DESROZIER, P., ROS, J. (1974), *L'ortografia occitana. Lo lemosin*. Montpelhièr.
- DETTORI, A. (1980), «Industrializzazione e situazione linguistica. Inchiesta sociolinguistica in un'industria di Macomer (Nuoro)». Dans: ALBANO-LEONI, F. (ed.) (1980): 171-206.
- DIACONU, I. (1930), *Tinutul Vrancei*. București (1969<sup>2</sup>).
- DIAZ-PLAJA, G. (1960/61), *Geografía histórica de la lengua vasca*, 2 vol., Zarauz.
- DIAZ-PLAJA, G. (1972), *Tesoro breve de las letras hispánicas, vol. II: Literatura vasca*. Madrid.
- DILTHEY, W. (1894), «Möglichkeiten und Bedingungen der Auflösung der Aufgabe einer Beschreibenden Psychologie», *Gesammelte Schriften*, MISCH, G. (ed.) Bd. V., Stuttgart und Göttingen (1964<sup>7</sup>): 197-200.
- DIRECCIÓN REGIONAL DE EDUCACIÓN INDÍGENA (ed.) (1979), *Relación de las zonas escolares*. Ixmiquilpan, México.

- DITTMAR, N. (1973), *Soziolinguistik*. Frankfurt/Main. Traduction italienne: *Manuale di Sociolinguistica*. Bari 1978; trad. angl. 1976.
- DITTMAR, N. (1979), "Warum sollen Arbeitsimmigranten Deutsch lernen?" *Deutsch lernen* 4.
- DITTMAR, N., KLEIN, W. (1977), "Premesse empiriche alla formazione dei lavoratori emigrati". Dans: ZANIER, L. (ed.) (1977): 77-86.
- DITTMAR, N., WILDGEN, W. (1980), «Pragmatique psychosociale: Variation linguistique et contexte social», Dans: PARRET, H., et alii (ed.) (1980) *Le langage en contexte. Etudes philosophiques et linguistiques de pragmatique*. Amsterdam: 631-721.
- DORIAN, N. (1977), "The Problem of the Semi-Speaker in Language Death". Dans: DRESSLER, W./ WODAK LEODOLTER, R. (ed.) (1977): 23-32.
- DORIAN, N. (1978), "The fate of morphological complexity in language death: Evidence from East Sutherland Gaelic", *Language* 54, 3: 590-609.
- DRESSLER, W. (1972) *Einführung in die Textlinguistik*. Tübingen.
- DRESSLER, W., WODAK LEODOLTER, R. (ed.) (1977), *Language Death*. (= *International Journal of the Sociology of Language* 12).
- DRESSLER, W., WODAK LEODOLTER, R. (1977), "Introduction" à DRESSLER/WODAK LEODOLTER (ed.) (1977): 5-11.
- DUBOIS, J. (1962), *Le vocabulaire politique et social en France de 1869 à 1962*. Paris.
- DULONG, R. (1979), *Les régions, l'état et la société locale*. Paris.
- DUNETON, C. (1973), *Parler croquant*. Paris (1978<sup>2</sup>).
- ECO, U. (1974), "Guida all'interpretazione del linguaggio giornalistico". Dans: CAPECHI, V., LIVOLSI, M. *La stampa quotidiana in Italia*. Milano: 354-377.
- EGGER, K. (1977), *Zweisprachigkeit in Südtirol. Probleme zweier Volksgruppen an der Sprachgrenze*. Bozen.
- EHLICH, K., REHBEIN, J. (1976), "Sprache im Unterricht – Linguistische Verfahren und schulische Wirklichkeit", *Studium Linguistik* 2: 47-78.
- EHLICH, K., SWITALLA, B. (1976), "Transkriptionssysteme", *Studium Linguistik* 2: 78-105.
- ELEMENTO, F. (1972), "Fattori intellettuali nella produzione linguistica di bambini di 9-10 anni", *Studi italiani di linguistica teorica e applicata*, I: 417-470.
- ENCREVÉ, P. (1977), *Linguistique et sociolinguistique*, (= *Langue Française* 34) 3-16.
- ENCREVÉ P. (sous presse), "Sociolinguistique", *Supplément de l'Encyclopedia universalis*.
- ESCOBAR, A. (1972a), *Lenguaje y discriminación social en América latina*. Lima.
- ESCOBAR, A. (1972b), *El reto del multilingüismo en el Perú*. Lima.
- ESCOBAR, A. (1978), *Variaciones sociolingüísticas del castellano en el Perú*. Lima.
- ESTEVA FABREGAT, C. (1977), "Aculturació lingüística d'immigrats a Barcelona", *Treballs de Sociolingüística Catalana* 1: 81-116.
- ETHEARD, B. (1974), *Les problèmes du développement de Port-au-Prince et de sa zone métropolitaine*. Port-au-Prince.
- EUSKALTZAINDIA (1977), *El libro blanco del euskara*. Bilbao.
- EUSKALTZAINDIA (1979), *Conflicto lingüístico en Euskadi*. Bilbao.
- FABRE, D., LACROIX, J. (1973), *La vie quotidienne des paysans du Languedoc au 19e siècle*. Paris.
- FABRE, D., LACROIX, J. (1975), *Communautés du Sud. Contribution à l'anthropologie des collectivités rurales occitanes*.
- FAMIGLIETTI, M. (1980), "Bilinguismo a scuola in un'area albanofona della Calabria". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 527-554.
- FERGUSON, Ch. (1959), "Diglossia", *Word* 15: 325-340, traduction italienne: "La diglossia". Dans: GIGLIOLI, P.P. (ed.) (1973): 281-300.
- FERGUSON, C.A. (1968), "Myths about Arabic", Dans: FISHMAN, J.A. (ed.) (1968): 375-381.
- FIRTH, J.R. (1951), "Modes of Meaning". Dans: FIRTH, J.R. (1957): 190-215.
- FIRTH, J.R. (1957), *Papers in Linguistics 1934-1951*. Oxford (1969<sup>4</sup>).
- FIRTH, J.R. (1957), "A Synopsis of Linguistic Theory, 1930-1955", *Studies in Linguistic Analysis* (special Volume of the Philological Society) Oxford (1968<sup>3</sup>): 1-32.
- FISHMAN, J.A. (1967), "Bilinguism with and without Diglossia; Diglossia with and without Bilinguism", *Journal of Social Issues* XXIII: 29-38.

- FISHMAN, J.A. (ed.) (1968), *Readings in the Sociology of Language*. The Hague (1970<sup>2</sup>).
- FISHMAN, J.A. (1971), *Sociolinguistics. A Brief Introduction*. Rowley (Mass.).
- FISHMAN, J.A. (1972), *Language in Sociocultural Change*. Stanford (California).
- FISHMAN, J.A., AGHEYISI, R. (1970), "Language Attitude Studies", *Anthropological Linguistics* 12: 137-157.
- FISHMAN, J.A., COOPER, R., MA, R. et al. (1971), *Bilingualism in the Barrio*. Bloomington.
- FLEISCHMANN, U. (1971), *Aspekte der sozialen und politischen Entwicklung Haitis*. Stuttgart.
- FLEISCHMANN, U. (1978), *Das Französisch-Kreolische in der Karibik*. Habilitationsschrift Berlin.
- FLEISCHMANN, U. (1980), "Alphabetisierung und Sprachpolitik: Der Fall Haiti". Dans: WERNER, R. (ed.) *Languages in Contact – langues en contact*. Tübingen: 87-120.
- FONTANELLA DE WEINBERG, M.B. (1976), *La lengua española fuera de España*. Buenos Aires.
- FOSSAT, J.L. (1971), *La formation du vocabulaire gascon de la boucherie et de la charcuterie. Etude de lexicologie historique et descriptive*. Toulouse.
- FOSSAT, J.L. (ed.) (1975), *Dialectologie – dialectométrie – Ethnosémanitique – Sociolinguistique*. Toulouse.
- FOSSAT, J.L. (1980), "Pour une autre sociolinguistique: la dialectologie sociale", *Sociolinguistique. Approches, théories, pratiques, Actes du Colloque* (Paris 1978), 2 vol.: 605-628.
- FRAISSE, Ch. (1979), «Une enquête sociolinguistique à Mathaly (Tarn et Garonne)», *Lengas* 5: 37-51.
- FRANCESCATO, G. (1975), "Analisi di una collettività bilingue: le condizioni attuali del bilinguismo in Alto-Adige", *Quaderni per la promozione del bilinguismo VII - VIII*: 1-37.
- FRANCESCATO, G. (1978), "Indagine sociolinguistica sul friulano come lingua minore", *Lingua e contesto*, I: 1-42.
- FRANCESCATO, G. (1980), "La situazione sociolinguistica della minoranza friulana: premesse storiche e condizioni attuali". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 237-245.
- FRANCO, V. (1978), *Problemas de políticas del lenguaje en México*. Ms. México.
- FUNDACIÓ BOFILL, SERVEIS DE CULTURA POPULAR (eds.) (1979), *Catalunya, una Comunitat?* Col. loqui sobre les conseqüències del fet immigratori, 3/4 juny 1978, Barcelona.
- FUNDACIÓ BOFILL, SERVEIS DE CULTURA POPULAR (eds.) (1981), *Catalunya. Inmigració i reconstrucció nacional*. Segones jornades sobre immigracio, nov. 1979. Barcelona
- FURET, F., OZOUF, J. (1977), *Lire et écrire. L'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*. 2 vol. Paris.
- FUSTER, J. (1962), *Qüestió de noms*. Barcelona.
- FUSTER, J. (1962), *Nosaltres els Valencians*. Barcelona.
- GABRIEL HERNANDEZ, F. (1979), *De la educación tradicional a la educación indígena bilingüe-bicultural*. Ms. México.
- GADET, F. (1977), «La sociolinguistique n'existe pas: je l'ai rencontrée», *Dialectiques* 20: 99-118.
- GALLI DE'PARATESI, N. (1975), "Analisi semantica delle opinioni linguistiche: un caso di sinestesia in senso lato". *Scritti in onore di G. Bonfante*. Brescia.
- GALLI DE'PARATESI, N. (1977), "La standardizzazione della pronuncia nell'italiano contemporaneo" Dans: SIMONE, R. RUGGIERO, G. (ed.) (1977): 167-195.
- GALLI DE'PARATESI, N. (1978), "The standardisation of Pronunciation in Contemporary Italian: A Sociolinguistic Enquiry", *Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft*: 274-277.
- GALLI DE'PARATESI, N. (1979a), *Standardisation of Pronunciation and Attitudes on Local Varieties in Contemporary Italian: A Sociolinguistic Enquiry*. Roma.
- GALLI DE'PARATESI, N. (1979b), *Standardization trend and Linguistic Opinions in Contemporary Italian*. Cosenza.
- GALLINO, L. (1979), *Dizionario di sociologia*. Torino.
- GAMBARARA, D., RAMAT, P. (ed.) (1977), *Dieci anni di linguistica italiana (1965-1975)*. Roma.
- GARCÍA DE LEÓN, A. (1978), *Alicia en el país de las maravillas – Lingüística aplicada y educación indígena*, Ms., México.
- GARDIN, B. (1976), *L'apprentissage du français par les travailleurs immigrés (= Langue Française 29)*.
- GARDIN, B., BAGGIONI, D., GUESPIN, L. (1981), *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*, Paris.
- GARDY, Ph. (1978), *Langue et société en Provence au début du XIXe siècle: Le théâtre de Carvin*. Paris.
- GARFINKEL, H., SACKS, H. (1970), "On Formal Structures of Practical Actions". Dans: MCKINNEY, J.C., TIRYAKIAN, E.A. (ed.) (1970), *Theoretical Sociology*. New York: 337-366.
- GARIGLIO, F. (1973), *Il campo semantico della parentela nei testi paremiografici biellesi*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).

- GARNERET, J. (1959), *Un village comtois. Lantenne*. Paris.
- GARVIN, P.L., MATHIOT, M. (1959), "The Urbanization of the Guaraní Language. Dans: WALLACE, A.F.C. (ed.): *Men and Cultures*. Philadelphia: 783-796.
- GEBHARDT, K. (1979), "Okzitanische Renaissance? Zur soziolinguistischen Situation im heutigen Südfrankreich". Dans: *Festschrift Baldinger*, Tübingen: 890-909.
- GERMAIN, S., POMPIUS, P., COMBELLES, H. (1974), *Matins Caraïbes*. Port-au-Prince.
- GIACALONE RAMAT, A. (1979a), *Lingua, dialetto e comportamento linguistico. La situazione di Gressoney*. Aosta.
- GIACALONE RAMAT, A. (1979b), "Language Function and Language Change in Minority Languages", *Journal of Italian Linguistics* 4: 141-162.
- GIGLIOLI, P.P. (ed.) (1973), *Linguaggio e società*. Bologna.
- GILLI, G.A. (1971), *Come si fa ricerca*. Milano.
- GIORDAN, H. (1974), compte rendu de CALVET (1974), *Occitania passat e present* 1: 49-50. *Giornate internazionali di sociolinguistica, II Congresso internazionale di scienze dell'istituto Luigi Sturzo* (1969), Roma 1970.
- GIVON, T. (1976), "Topic, pronoun and grammatical agreement". Dans: LI, C. (ed.) (1976) *Subject and topic*. New York.
- GOFFMAN, E. (1967), *Interaction Ritual*. New York.
- GONZALES, D. (1977), *L'occitan parlat jos terra. Los carbonièrs de Carmans. Textes sul trabalh del cròs*. 2 vol. Toulouse.
- GOODENOUGH, W.H. (1956), "Componential Analyses and the Study of Meaning", *Language* 32: 195-216.
- GRAMSCI, A. (1975), «L'ordine nuovo» (1919) et «La question méridionale» (1921). *Gramsci dans le texte*. Paris.
- GRASSI, C. (1964), "Comportamento linguistico e comportamento sociologico", *Archivio glottologico italiano* XLIX: 40-66.
- GRASSI, C. (1965), "Ancora su comportamento linguistico e sociologico", *Archivio glottologico italiano* L: 58-67.
- GRASSI, C. (1967-68), "Linguaggio pubblicitario e storia della lingua italiana". *Sipradue*, nov. 1967: 16 et ss.; réimprimé *Ulisse* 9 (sept. 1968): 209 et ss.
- GRASSI, C. (1969), "I dinamismi sociolinguistici come dato di conoscenza nell'organizzazione dell territorio", *Bollettino dell'Atlante linguistico italiano*, NS, 17-18: 1-16.
- GRASSI, C. (1974) "Ricerca storico-culturale e autoprogettazione dei gruppi sociali: proposte per una collaborazione interdisciplinare", *Lares* 40: 351-354.
- GRASSI, C. (1977a), "Deculturation and Social Degradation of the Linguistic Minorities in Italy", Dans: DRESSLER, W., WODAK LEOPOLTER, R. (ed.) (1977): 45-54.
- GRASSI, C. (1977b), *Educazione linguistica bilingue (italiano e francese) in ambiente dialettale: la scuola di Nus Collina (Val d'Aosta)*. Torino.
- GRASSI, C. (1977c) *Didattica dell'italiano (II)*. Locarno, Scuola magistrale cantonale (texte photocopié).
- GRASSI, C. (1978), *Premesse per un'analisi contrastiva lingua-dialetto*, Torino.
- GRASSI, C. (1980), "Educazione linguistica bilingue (italiano e francese) in ambiente dialettale: il caso della Val d'Aosta". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980).
- GRASSI, C. (sous presse), "Etat actuel et tendances de la sociolinguistique linguistique en Italie". *Actes du Colloque de dialectologie suisse* (Sigriswil, mai 1978).
- GRASSI, C. (1980b), "Von der Sprachgeographie zur Soziolinguistik. Vergleich von Erfahrungen und Erlebnissen in der Bundesrepublik und in Italien", *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik* 47: 145-159.
- GREENBERG, J.H. (1979), *Introduzione alla linguistica*. Torino. Traduction italienne de *A New Invitation to Linguistics*. New York, 1977.
- GRÉGOIRE, A. (1947), *L'apprentissage du langage II*. Paris.
- GREGORIAN, M. (1938), *Graiiul din Oltenia nordvestică și Bănățul răsăritean*. București.
- GREIMAS, A.J. (1976), *Sémiotique et sciences sociales*. Paris.
- GROOTAERS, W.A. (1959), "Origin and Nature of the Subjective Boundaries of Dialects", *Orbis* VIII, 2: 355-384.
- GROOTAERS, W.A. (1964), "La discussion autour des frontières dialectales subjectives", *Orbis* XIII, 2: 380-398.

- GRUPPO DI BOLZANO (1970), "La percezione del bilinguismo entro élites politiche e giovanili a Bolzano", *Giornate internazionali di sociolinguistica*. Roma.
- GUARNER, M.S. (1968), *La Renaixença al País Valencià*. Valencià.
- GUESPIN, L., MARCELLESI, J.B., MALDIDIER, D., SLAKTA, D. (1970), *Le discours politique* (= *Langages* 23).
- GUESPIN, L. (1975), *Typologie du discours politique*, (= *Langages* 41).
- GÜLICH, E. (1977), "Was sein muß, muß sein". *Überlegungen zum Gemeinplatz und seiner Verwendung*. Bielefeld (= Bielefelder Papiere zur Linguistik und Literaturwissenschaft Nr. 7 1978).
- GUMPERZ, J. (1964), "Linguistics and Social Interaction in Two Communities", Dans: GUMPERZ, J., HYMES, D. (ed.) (1964), *The Ethnography of Communication*, *American Anthropologist* 66, 6 Part II: 137-153.
- GUMPERZ, J. (1968), "The Speech Community", *International Encyclopedia of the Social Sciences*. New York, 381-386. Traduction italienne: "La comunità linguistica", Dans: GIGLIOLI, P.P. (ed.) (1973): 269-280.
- GUMPERZ, J. (1970), "Sociolinguistics and Communication in Small Groups". Dans: PRIDE, J.B., HOLMES, J. (ed.) *Sociolinguistics*, Harmondworth: 203-224.
- GYSENS-GOSSELIN, M. (1979) "Concerning Apes, Deaf Children and Humanists", *Communication & Cognition* 12: 157-169.
- HALBWACHS, M. (1968), *La mémoire collective*. Paris.
- HALLIDAY, M.A.K. (1968), "The Users and Uses of Language". Dans: FISHMAN, J.A. (ed.) (1968): 139-169.
- HALLIDAY, M.A.K. (1978), "Language in Urban Society". Dans: HALLIDAY, M. (ed.) (1978) *Languages as Social Semiotic. The Social Interpretation of Language and Meaning*. London: 154-163.
- HAMEL, R.E. (1979a), *Algunos factores sociolingüísticos que influyen en el proceso de enseñanza-aprendizaje de la lengua extranjera*. (= *Lenguas para objetivos específicos* No 7) 1980.
- HAMEL, R.E. (1979b), *Algunas notas sobre la castellanización en México – Política del lenguaje y educación*. Ms., México-Frankfurt.
- HAMEL, R.E., SIERRA, M.T. (1980) *La penetración del inglés en Teotitlán de Valle*. Ms. México.
- HARLEY, B. (1979), "French gender rules in the speech of English-dominant, French-dominant and monolingual French-speakers children." *Working Papers on Bilingualism* no 19. Toronto, Ontario.
- HAROCHE, C., HENRY, P., PÉCHEUX, M. (1971), "La sémantique et la coupure saussurienne: langue, langage, discours", *Langages* 24: 93-106.
- HARTMANN-HIRSCH, E. (1980), *Sprachkonflikt in Catalunya – Nord*, Diss. Frankfurt.
- HAUGEN, E. (1967), "Semicommunication: The Language Gap in Scandinavia". Dans: LIEBERSON (ed.) (1967): 152-169.
- HAUGEN, E. (1972), *Studies by Einar Haugen. Presented on the occasion of his 65th birthday*, April 19, 1971. SCHERABON, FIRCHOW, E., GRIMSTAD, K. (ed.) 1972. The Hague.
- HEGER, K. (1969), "Sprache" und "Dialekt" als linguistisches und soziolinguistisches Problem", *Folia Linguistica* 3: 46-67.
- HEIDELBERGER FORSCHUNGSPROJEKT 'PIDGIN-DEUTSCH SPANISCHER UND ITALIENISCHER ARBEITER IN DER BUNDESREPUBLIK' (1975) "Zur Sprache ausländischer Arbeiter: Analyse und Aspekte des kommunikativen Verhaltens", *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik* 18: 78-121.
- HEIDELBERGER FORSCHUNGSPROJEKT 'PIDGIN-DEUTSCH SPANISCHER UND ITALIENISCHER ARBEITER IN DER BUNDESREPUBLIK' (1975), *Sprache und Kommunikation ausländischer Arbeiter*. Kronberg.
- HEIDELBERGER FORSCHUNGSPROJEKT 'PIDGIN-DEUTSCH SPANISCHER UND ITALIENISCHER ARBEITER IN DER BUNDESREPUBLIK' (1977), *Die ungesteuerte Erlernung des Deutschen durch spanische und italienische Arbeiter. Eine soziolinguistische Untersuchung*. (= *Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie*, Beih. 2)
- HEIDELBERGER FORSCHUNGSPROJEKT 'PIDGIN-DEUTSCH SPANISCHER UND ITALIENISCHER ARBEITER IN DER BUNDESREPUBLIK' (1978). *L'apprentissage non-dirigé de l'allemand par des travailleurs espagnols et italiens*. Rapport préparé pour l'UNESCO Paris.
- HEIDER, F. (1958), *The Psychology of Interpersonal Relations*. New York.
- HELGORSKY, F. (1973), «La sociolinguistique aux Etats-Unis et en France», *Le Français moderne* 41: 387-415.

- HENNE, H., REHBOCK, H. (1979), *Einführung in die Gesprächsanalyse*. Berlin.
- HENRY, A. (1977), *Etudes de syntaxe expressive*. Bruxelles.
- HIGUERAS, A. (1966), *La emigración interior en España*. Mundo del Trabajo. Madrid.
- HOCKETT, Ch. (1965), *A Course in Modern Linguistics*. New York.
- HOPPE, D. (1976), *Aussprache und sozialer Status*. Kronberg/Ts.
- HOUËE, P. (1975), *Les étapes du développement rural*. Paris.
- HYMES, D. (1974), *Foundations of Sociolinguistics*. Philadelphia.
- INSTITUT D'ETUDES OCCITANES (1949-50) «La réforme linguistique occitane et l'enseignement de la langue d'oc», *Annales de l'IEO* 2: 148-159.
- INSTITUTO LINGÜÍSTICO DE VERANO (ed.) (1967), *Tres idiomas fraternales – otomí, español, inglés*. México.
- JÄGER, S. et al. (1973), *Sprechen und soziale Schicht*. Frankfurt am Main.
- JÄGER, S. et al. (1978), *Warum weint die Giraffe?* Ergebnisse des Forschungsprojektes 'Schichtenspezifischer Sprachgebrauch von Schülern'. Kronberg/Ts.
- JAGUENAU, L., VALIÈRE, M. (1976), *L'occitan parlé à Lespignan (Hérault). La langue des viticulteurs*. Toulouse.
- JAHODA, M., WARREN, N. (ed.) (1966), *Attitudes*. Harmondsworth.
- JAKOBSON, R. (1963), *Essais de linguistique générale* I. Paris.
- JONES, E.E. et alii (1971), *Attribution: Perceiving the Causes of Behaviour*. Morristown.
- JUTGLAR, A. et alii (1968), *La immigració a Catalunya*. Barcelona.
- KALLMEYER, W., SCHÜTZE, F. (1976), "Konversationsanalyse", *Studium Linguistik* 1: 1-28.
- KALLMEYER, W., SCHÜTZE, F. (1977), "Zur Konstitution von Kommunikationsschemata der Sachverhaltsdarstellung". Dans: WEGNER, D. (ed.): *Gesprächsanalysen*, Hamburg: 159-274.
- KAY, P., MCDANIEL, C.K. (1978), "The Linguistic Significance of the Meanings of Basic Color Terms", *Language* 54: 610-646.
- KEMP, W. (1979), «L'histoire récente de *ce que, qu'est-ce que* et *qu'osque* à Montréal". Dans: THIBAUT (ed.) (1979); 53-74.
- KEMPSON, R.M. (1977), *Semantic Theory*. Cambridge.
- KENNY, M., RUSSELL BERNARD, H. (ed.) (1973), *Ethnological Field Training in the Mezquital Valley*. México – Washington D.C.
- KLANN, G. (1975), *Aspekte und Probleme der linguistischen Analyse schichtenspezifischen Sprachgebrauchs*. Berlin.
- KLEIN, G. (1977), *La sociolinguistica. Orientamenti della ricerca negli Stati Uniti*, in *Gran Bretagna e nella Repubblica Federale Tedesca*. Firenze.
- KLEIN, W. (1974), *Variation in der Sprache*. Ein Verfahren zu ihrer Beschreibung. Kronberg/Ts.
- KLEIN, W. (ed.) (1975), *Sprache ausländischer Arbeiter*. (= *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik* 18)
- KLEIN, W. (1977), "Sprachliche Variation", *Studium Linguistik* 1: 29-45.
- KLEIN, W. (1979), *Untersuchungen zum Spracherwerb ausländischer Arbeiter. Tätigkeitsbericht für die Gesamtdauer des Projektes* (1. April 1974 – 30. Juni 1979). (texte photocopié).
- KLEIN, W., DITTMAR, N. (1979), *Developing Grammars. The Acquisition of German by Foreign Workers*. Heidelberg – New York.
- KÖNIG, R. (Hg.) (1967), *Handbuch der empirischen Sozialforschung* I, Stuttgart, utilisé: l'édition en livres de poche, 4 vol. (Bd. 2: KÖNIG 1973a), *Grundlegende Methoden und Techniken*.
- KÖNIG, R. (1973b), "Die Beobachtung". Dans: KÖNIG, R. (1973a): 1-65.
- KÖNIG, W. (1978), *dtv-Atlas zur deutschen Sprache. Tafeln und Texte. Mit Mundartkarten*. München.
- KOLDE, G. (1980), "Vergleichende Untersuchungen des Sprachverhaltens und der Spracheinstellung von Jugendlichen in gemischtsprachigen Schweizer Städten", Dans: P.H. NELDE (ed.), *Sprachkontakt und Sprachkonflikt*, Wiesbaden: 243-255.
- KRAMER, J. (Hg.) (1976), *Bestandsaufnahme im Fremdsprachenunterricht*. Stuttgart.
- KREMnitz, G. (1979), "Einleitung: Die katalanische Soziolinguistik". Dans: KREMnitz (ed.) (1979): 11-43.
- KREMnitz, G. (ed.) (1979), *Sprachen im Konflikt. Theorie und Praxis der katalanischen Soziolinguisten*. Tübingen.



- KÜHEBACHER, E. (1967), "Hochsprache, Umgangssprache, Mundart", *Muttersprache* LXXVII: 13-23.
- LABERGE, S. (1977), *Etude de la variation des pronoms sujets définis et indéfinis dans le français parlé à Montréal*. (Thèse de Ph.D. non publié) Université de Montréal.
- LABERGE, S., SANKOFF, D. (1978), "The linguistic market and the statistical explanation of variability". Dans: SANKOFF, D. (ed.) (1978).
- LABOV, W. (1963), "The Social Motivation of a sound Change", *Word* 19: 273-309.
- LABOV, W. (1965), "On the Mechanism of Linguistic Change", *Georgetown University Monograph Series on Language and Linguistics* 18: 91-114.
- LABOV, W. (1966a), *The Social Stratification of English in New York City*. Washington.
- LABOV, W. (1966b), "Hypercorrection by the Lower Middle Class as a Factor in Linguistic Change." Dans: BRIGHT, W. (ed.) (1966) *Sociolinguistics*, La Haye - Paris: 84-113.
- LABOV, W. (1966c), "The Effects of Social Mobility on Linguistic Behavior". Dans: LIEBERSON (ed.) (1967): 58-75.
- LABOV, W. (1969), "Contraction, Deletion and Inherent Variability of the English Copula", *Language* 45: 715-762.
- LABOV, W. (1972), "The Study of Language in its Social Context", *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia: 183-259.
- LABOV, W. (1977a), "L'influenza relativa della famiglia e dei compagni sull' apprendimento del Linguaggio". Dans: SIMONE, R. RUGGIERO, G. (ed.) (1977): 11-53.
- LABOV, W. (1977b), *Il continuo e il discreto nel linguaggio*. Bologna.
- LAFONT, R. (1952), "Remarques sur les conditions et les méthodes d'une étude rationnelle du comportement linguistique des Occitans", *Annales de l'IEO* 11: 41-45.
- LAFONT, R. (1967a), *La révolution régionaliste*. Paris.
- LAFONT, R. (1967b), "Sur l'aliénation occitane", *Le Fédéraliste* 9: 107-138.
- LAFONT, R. (1968), *Sur la France*, Paris.
- LAFONT, R. (1970), *Renaissance du Sud*. Paris.
- LAFONT, R. (1971a), *Décoloniser en France*. Paris.
- LAFONT, R. (1971b), *L'ortografia occitana*. Sos principis. Montpelhièr.
- LAFONT, R. (1971c), "Un problème de culpabilité sociologique: la diglossie franco-occitane", *Langue Française* 9: 93-99.
- LAFONT, R. (1972), *L'ortografia occitana. Lo provençau*. Montpelhièr.
- LAFONT, R. (1974), *La revendication occitane*. Paris.
- LAFONT, R. (1977), "L'intercesseur de la norme", *Lengas* 1: 31-39.
- LAFONT, R. (1978), *Le travail et la langue*. Paris.
- LAFONT, R. (1979), "La diglossie en pays occitan, ou le réel occulté". Dans: KLOEPFER, R. (ed.) *Bildung und Ausbildung in der Romania*, II., München: 504-512.
- LAFONT, R., GARDÈS-MADRAY, F. (1976), *Introduction à l'analyse textuelle*. Paris.
- LAGO, G. (1970), *Analisi sociolinguistica di un gruppo di immigrati meridionali in una comunità piemontese*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- LAKS, B. (1980), *Différenciation sociale et différenciation linguistique*. Thèse inédite Paris.
- LAMBERT, W.E. (1963), "Psychological approaches to the Study of Language" *Mod. Language* 47, Part I, "On Learning, Thinking and Human Abilities". 47, 2: 51-62; Part II, "On Second-Language Learning and Bilingualism", 47, 3: 114-121.
- LAMBERT, W.E. (1967), "A Social Psychology of Bilingualism". Dans: MACNAMARA, J. (ed.) (1967): 91-109.
- LAMBERT, W.E., GARDENER, R.C., OLTEN, R., TUNSTALL, K. (1968), "A Study of the Roles of Attitudes and Motivation in Second-Language Learning". Dans: FISHMAN (ed.) (1968): 473-491.
- LAMBERT, W.E., TUCKER, R.G. (1969), "White and Negro Listeners' Reactions to various American-English Dialects", *Social Forces* 47 (4): 463-468.
- LAMBERT, W.E. (1972a), *Language, Psychology and Culture*. Stanford, California.
- LAMBERT, W.E. (1972b) "Psychological Aspects of Motivation in Language Learning". Dans: LAMBERT, W.E. (1972): 290-299.
- LAMIQUIZ, V. (1976), "Sociolingüística en un habla urbana: Sevilla", *Rev. esp. de lingüística* 6: 345-362.
- LANGELLA, C., WEIS B. (ed.) (1978), *Infanzia deportata oggi*. Milano.

- LA PENSÉE 209 (1980).
- LARA, F. (1977), *El concepto de norma en lingüística*. México.
- LAVANDERA, B. (1974), "Some recent Sociolinguistic Research on New World Spanish", *Language in Society* 3: 247-292.
- LAVANDERA, B. (1975), *Linguistic Structure and Sociolinguistic Conditioning in the Use of Verbal Endings in si-Clauses (Buenos Aires Spanish)*. (Diss.) University of Pennsylvania.
- LAVANDERA, B. (1977), "Inferencia y referencia en la teoría del lenguaje", *Vicus* 1: 117-138.
- LAVANDERA, B. (1978a), "The place of social significance in linguistic structure". *9th World Congress of Sociology*. (Uppsala, Schweden, August 1978).
- LAVANDERA, B. (1978b), "Analysis of semantic variation: The Spanish moods". Présenté à NWAWE VII Georgetown University, November 1978.
- LAVANDERA, B. (1978c) "Where does the sociolinguistic variable stop?", *Language in Society* 7: 171-182.
- LAVINIO, C. (1975), *L'insegnamento dell'italiano. Un'inchiesta campione in una scuola media sarda*, EDES, Cagliari.
- LAVINIO, C. (1980), "Aspetti e problemi sociolinguistici e glotto-didattici nel dibattito della lingua sarda". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980) 147-170.
- LEFEBVRE, C. (1971), *La sélection des codes linguistiques à la Martinique*. (thèse) Montréal.
- LEPSCHY, G. (1966), "I suoni dell'italiano: alcuni studi recenti", *L'Italia dialettale* XXIX: 49-69.
- LEPSCHY, G. (1975), "La pronuncia dell'italiano", *L'educazione linguistica, Atti della giornata di studi, GISCEL (Padova 17 settembre 1975)*. Padova: 54-59.
- LEVI-STRAUSS, C. (1958), *Anthropologie structurale* I. Paris.
- LEVY, J.J. (1976), *Un village au bout du monde. Modernisation et structure villageoise aux Antilles Françaises*. Montréal.
- LEWIS, O. (1961), *The children of Sanchez. Autobiography of a Mexican Family*. New York. Traduction mexicaine: *Los hijos de Sanchez*. (1964) Mexico. (1979<sup>17</sup>).
- L'HERMITTE, R. (1968), *La linguistique en U.R.S.S. (= Langages 15)*.
- LIEB, H.H. (1979), "Principles of Semantics". Dans: HENY, F., SCHNELLE, H.S. (ed.) (1979) *Syntax and Semantics. Selection from the Third Groningen Conference*. New York: 353-378.
- LIEBERSON, S. (ed.) (1967), *Explorations in Sociolinguistics. (= International Journal of American Linguistics 33.4 part II)*.
- LO CASCIO, V., SIMONE, R. (ed.) (1977), *La lingua Madre. Sviluppo e educazione*. Roma.
- LODI, M. (1970), *Il paese sbagliato*. Torino.
- LOI CORVETTO, I. (1975), "La metamorfosi nell'italiano regionale di Sardegna", *Lingua e Stile*: 57-77.
- LOMBARDI SATRIANI, L. (1973), *Folklore e profitto. Tecniche di distruzione di una cultura*. Firenze-Rimini.
- LOMBARDI SATRIANI, L. (1974), "Dal dialetto alla lingua: riscatto culturale o perdita di identità?" Dans: AA.VV. (1974), *Dal dialetto alla lingua*: 5-18.
- LOPEZ DEL CASTILLO, LI. (1976), *Llengua standard i nivells de llenguatge*. Barcelona.
- LOPREATO, J. (1960), *Effects of Emigration on the Social Structure of a Calabrian Community*. Yale University (thèse).
- LOPREATO, J. (1961), "Social Stratification and Mobility in an South Italian Town", *American Sociological Review* 26: 585-596.
- LOTREANU, M. (s.d.), *Le rapport entre la langue standard et les particularités régionales dans l'expression écrite et orale des enfants à l'école*.
- LOTREANU, M., CIOLAC, M. (s.d.), *Antologie de texte culese la elevi* (ms.)
- LOTREANU, M., CIOLAC, M. (s.d.), *Dialect și limba standard la copiii de vîrsta școlară*. (ms.)
- LO VETERE, G. (1973), *Interferenze fra codice lingua e codice dialetto in un gruppo omogeneo di immigrati siciliani a Gassino (Torino)*. Torino. Facoltà di Lettere e Filosofia, (tesi).
- LUHMANN, N. (1980), *Gesellschaftsstruktur und Semantik*. Frankfurt/Main.
- LURATI, O. (1976), *Dialetto e italiano regionale nella Svizzera italiana*. Lugano.
- MAC DAVID, R.I. (1966), "Dialect Differences and Social Differences in an Urban Society". Dans: BRIGHT (ed.) (1966): 72-83.
- MACNAMARA, J. (ed.) (1967), *Problems of Bilingualism (= The Journal of Social Issues, XXIII, 2)*.
- MAGDA, M. (s.d.), *Contribuții la studiul actelor verbale în comunicarea orală*. (ms.)

- MALUQUER SOSTRES, J. (1963), *L'assimilation des immigrés en Catalogne*, Genève.
- MALUQUER SOSTRES, J. (1965), *Població i societat a l'àrea catalana*. Barcelona.
- MARCATO, G. (1974), *La sociolinguistica in Italia*. Pisa.
- MARCATO, G., URSINI, F., POLITI, A. (1974), *Dialecto e italiano. Status socioeconomico e percezione sociale del fenomeno linguistico*. Pisa.
- MARCELLESI, Ch. (1976), *Aspects socio-culturels de l'enseignement du français* (= *Langue Française* 32).
- MARCELLESI, J.B. (1971a), *Linguistique et société*, (= *Langue Française* 9).
- MARCELLESI, J.B. (1971b), *Le congrès de Tours (déc. 1920). Etudes sociolinguistiques*. Paris.
- MARCELLESI, J.B. (1975), *L'ensegnement des 'langues régionales'*, (= *Langue Française* 25).
- MARCELLESI, J.B. (1977), *Langages et classes sociales. Le Marrisme*. (= *Langages* 46).
- MARCELLESI, J.B. (1980), "De la crise de la linguistique à la linguistique de la crise: La sociolinguistique", *La Pensée* 209: 4-21.
- MARCELLESI, J.B., GARDIN, B. (1974), *Introduction à la sociolinguistique. La linguistique sociale*. Paris.
- MARCONOT, J.M. (1978), «Préliminaires à l'enquête sociolinguistique sur la diglossie franco-occitane: I Vauvert», *Lengas* 4: 1-13.
- MARINESCU, B., CONȚIU, M. (1973-1975), "Factori ai modificărilor în mesaj implicați într-o anchetă dialectală". *Fonetica și Dialectologie VIII*.
- MARSHALL, D. (s.d.), *Illegal Migration – An Aspect of Continuing*. Haiti.
- MARTIN, P. (1977), «Étude sociolinguistique de trois cas de diglossie», *Lengas* 2: 35-69.
- MARTIN ALIER, J. (1968), *La estabilidad del latifundismo*. Paris.
- MARTINET, A. (1965), *Éléments de linguistique générale*. Paris<sup>5</sup>.
- MARTINET, A. (1969), *Langue et fonction*. Paris.
- MARTINEZ MARI-ODENA, J.M. (1964), *La inmigració a Barcelona*. Barcelona.
- MASE, Y. (1964), «Une nouvelle tentative pour tracer les frontières subjectives des dialectes», *Orbis XIII*, 2: 357-379.
- MATTHEIER, K.J. (1980), *Pragmatik und Soziologie der Dialekte*. Heidelberg.
- MATTHES, J., SCHÜTZE, F. (1973), "Zur Einführung: Alltagswissen, Interaktion und gesellschaftliche Wirklichkeit", *Arbeitsgruppe Bielefelder Soziologen* (ed.) (1973): 11-53.
- MAZEL, J. (1975), «Français standard et français d'oc», *Groupe de Recherches sur la Diglossie franco-occitane cahier 2*. Montpellier.
- MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) (1971), *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero, Atti del IV Convegno internazionale di Studi della Società di Linguistica Italiana*, 2 vol. Roma.
- MEISEL, J., CLAHSEN, H., PIENEMANN, M. (1979), "On determining developmental stages in natural second language acquisition". *Wuppertaler Arbeitspapiere zur Sprachwissenschaft*, Nr. 2.
- MENDRAS, H. (1967), *La fin des paysans*. Paris.
- MÉTRAUX, A. (1951), *L'homme et la terre dans la vallée de Marbial, Haiti*. (polycopie) Paris.
- MICHELENA, L. (1960), *Historia de la literatura vasca*. Madrid.
- MICHELENA, L. (1964), *Sobre el pasado de la lengua vasca*. Zarauz.
- MIGLIORINI, B. (1945), *Pronunzia fiorentina o pronunzia romana?* Firenze.
- MIGLIORINI, B. (1967<sup>2</sup>), *Lingua italiana d'oggi*. Torino.
- MIONI, A.M. (1975), "Per una sociolinguistica italiana. Note di un non sociologo", introduzione a: FISHMAN, J.A., *La sociologia del linguaggio*. Roma: 7-56.
- MIONI, A.M. (1976), "Per una sociolinguistica del Veneto centrale". *Atti del XIV Congresso di Linguistica e Filologia Romanza*. (Napoli 1974): 327-333.
- MIONI, A.M. (1979), "Sistema, competenza e repertorio", *Lingua e Stile XIV*: 343-359.
- MIONI, A.M. (sous presse), "Variabilità linguistica e contrastività". *Atti del XIII Congresso della Società Linguistica Italiana*. Asti.
- MIONI, A.M., ARNUZZO-LANSZWEERT, A.M. (1979), "Sociolinguistics in Italy", *International Journal of the Sociology of Language XXI*: 81-107.
- MIONI, A., TRUMPER, J. (1977), "Per un'analisi del continuum linguistico veneto". Dans: SIMONE, R., RUGGIERO, G. (ed.) (1977): 329-372.
- MOCCIARO, A. (1980), "Dialecto e lingua nazionale nel comportamento verbale di studenti della scuola media di un quartiere popolare di Catania". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 495-503.

- MOLL, A. (1980), "Problemàtica del català estàndard", *Actes del V. Col.loqui Internacional de Llengua i Literatura Catalanes* (Andorra 1979). Montserrat: 571-585.
- MONTERO, X.A. (1973), *Informe - dramàtico - sobre la llengua gallega*. Madrid.
- MOUGEON, R., HÉBRARD, P. (1975), "Aspects de l'assimilation linguistique dans une communauté francophone de l'Ontario", *Working Papers on Bilingualism* 5. Toronto (Ontario).
- MOUGEON, R., BÉLANGER, M. (1979), «Variabilité dans l'emploi des pronoms démonstratifs dans le français parlé à Welland (Ontario)». *Article présenté à la conférence annuelle de l'Association canadienne de linguistique*. Saskatoon (Saskatchewan) 24-31 mai.
- MOUGEON, R., CANALE, M. (1979), «Maintenance of French in Ontario: Is education in French enough?», *Interchange* 9, 4.
- MOUGEON, R., CANALE, M., CARROLL, S. (1979), "Acquisition of English prepositions by monolingual and bilingual (French/English) students". Dans: ECKMAN, F., HASTINGS, A. (ed.). *Studies in First and Second Language Acquisition*, Rowley, Mass.
- MOUGEON, R. et alii (1980), "Le français parlé en situation minoritaire". Vol. I: *Emploi et maîtrise du français parlé par les élèves des écoles de la langue française dans les communautés Franco-ontariennes minoritaires*. Rapport final d'un projet de recherche contractuel (no 220) préparé pour le Ministère de l'éducation de l'Ontario.
- MUKHERJEE, B.N. et alii (1979), "Genetic Distance Analysis among Nine Endogamous Population Groups of Maharashtra, India", *Journal of Human Evolution* 8: 567-570.
- MULJAČIĆ, Ž. (1976), "Per lo studio degli aspetti sincrofonotattici dell'italiano regionale". *Società di Linguistica Italiana, Studi di fonetica e filologia*. Roma: 237-244.
- MUÑOZ, H. (1977), *Actitudes hacia los dialectos sociales en un sector de la ciudad de México*. Ms. México.
- MUÑOZ, H. (1978), *Anteproyecto Actitudes de algunas comunidades otomías hacia el español*. Ms. México.
- NACCARATO, R. (1976) "Risultati di una ricerca socio-linguistica in tre comunità albanesi della provincia di Cosenza". Dans: *Problemi di morfossintassi dialettale*, Pisa: 37-45.
- NADER, L. (1968), "A Note on Attitude and the Use of Language", Dans: FISHMAN, J.A. (ed.) (1968): 276-281.
- NEU-ALTENHEIMER, I., SCHLIEBEN-LANGE, B. (1980), "Die Sprachglossen in der katalanischen Tageszeitung "Avui" oder: Sprachpurismus - eine Gefahr für Katalonien?", *Iberoamericana*, 4: 59-78.
- NEULAND, E. (1975), *Sprachbarrieren oder Klassensprache? Untersuchungen zum Sprachverhalten im Vorschulalter*. Frankfurt am Main.
- NEWMYER, F.J. (1977), Compte rendu de ROSSI-LANDI, F. (1975), "Linguistics and Economics", *Language* LIII 1: 254-256.
- NIETHAMMER, L. (ed.) (1980), *Lebenserfahrung und kollektives Gedächtnis. Die Praxis der "Oral History"*. Frankfurt.
- NIKOLINAKOS, M. (1973), *Zur politischen Ökonomie der Gastarbeiterfrage. Migration und Kapitalismus*. Hamburg.
- NIKOLINAKOS, M. (1975), "The Concept of the European South and the North-South Problem in Europe".
- NINYOLES, R.LI. (1969), *Conflicte lingüístic valencià*. Valencia.
- NINYOLES, R. LI. (1971), *Idioma i prejudici*. Palma de Mallorca.
- NINYOLES, R. LI. (1971/75), Der Bewertungsrahmen. Dans: KREMnitz (ed.) (1979): 111-119.
- NINYOLES, R. LI. (1972), *Idioma y poder social*, Madrid.
- NINYOLES, R. LI. (1976), *Bases per a una política lingüística democràtica a l'Estat Espanyol*. Valencia.
- NINYOLES, R. LI. (1977), *Cuatro idiomas para un estado*. Madrid.
- NOISIN, L.J. (1974), "Le bilinguisme pour tous, autres considérations", *Le Nouvelliste*. Port-au-Prince.
- OEA (Organisations des Etats Américains) (1972), *Haiti - Mission d'assistance intégrés*. Washington D.C.
- OEVERTMANN, U. (1972), *Sprache und soziale Herkunft*, Frankfurt/Main.
- ORTZI (LETAMENDIA, F.) (1975), *Historia de Euzkadi. El nacionalismo vasco y ETA*. Paris.
- ORTZI (LETAMENDIA, F.) (1976), *Los vascos, ayer, hoy y mañana*, Hendaye.
- OSGOOD, C.E. (1971), "Where do Sentences Come from? ". Dans: STEINBERG, D.D., JAKOBOVITS, L.A. (ed.) (1971) *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*. Cambridge: 497-529.
- OSGOOD, SUCI, TANNENBAUM (1971), *The Measurement of Meaning*. Urbana, Chicago, London.
- PAGLIA, M.G. (1967), *Aspetti dell'integrazione linguistica di un gruppo di immigrati siciliani a Torino*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).

- PANDE, G.Ch. (1966), "Vie et mort des langues", Dans: BENVENISTE et alii (ed.) (1966): 197-214.
- PAPAHAGI, T. (1925), *Graul și folklorul Maramureșului*. București.
- PARISI, D., TONUCCI, F. (1971), "Tre studi sulle capacità linguistiche all'inizio della carriera scolastica in funzione della classe sociale". Dans: MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero*. Roma: 225-238.
- PARLANGELI, O., (1971), *La nuova questione della lingua*. Brescia.
- PARLANGELI, O., (1972), *Scritti di dialettologia*. (Ristampa a cura di FALCONE, G. e MANCARELLA, G-B.) Galatina.
- PASOLINI, P.P. (1964), "Nuove questioni linguistiche", *Rinascita* 26 dicembre 1964, réimprimé PARLANGELI, O. (1971) *La nuova questione della lingua*. Brescia: 79-101, réimprimé PASOLINI, P.P. (1972) *Empirismo eretico*. Milano: 5-24, trad. all. PASOLINI, P.P. (1979), *Ketzererfahrungen*. München: 11-34.
- PATRIMONIO INDIGENA DEL VALLE DEL MEZQUITAL (ed.) (1977), *Boletín del PIVM*. Ixmiquilpan, México.
- PAUTASSO, M. (1969), *Dialecto, lingua e integrazione linguistica a Pettinengo*. Torino.
- PECOUT, R., BAUDOU, F. (1977), «Deux enquêtes sur la diglossie franco-occitane (été 1976)», *Lengas* 1: 9-30.
- PEIRCE, Ch.S. (1965), *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*. Cambridge.
- PELLEGRINI, G.B. (1975), "Tra lingua e dialetto", dans: PELLEGRINI, G.B. *Saggi di linguistica italiana*. Torino: 11-54.
- PELLEGRINI, G.B. (1975), *Saggi di linguistica italiana*. Torino.
- PEREZ DIAZ, V. (1972), *Estructura social del campo y exodo rural. Estudio de un pueblo de Castilla*. Madrid.
- PERGI, M.L. (1972), *Analisi sociolinguistica di un gruppo di pastori sardi immigrati in una comunità dell'Alto Lazio*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- PERSON, Y. (1973), «Les minorités nationales en France», *Les temps modernes* 324-326.
- PETROVICI, E. (1943), *Texte dialectale. Suplement la Atlasul lingvistic român II*. (ALST) Sibiu-Leipzig.
- PPFAFF, L. (1981) "Sociolinguistic Problems of Immigrants: Foreign Workers and Their Children in Germany", *Language in Society*, 7 (à paraître).
- PIKE, K.L. (1967), *Language in Relation to a Unified Theory of Human Behavior*. The Hague.
- PILATO, F. (1975), " 'Il castello è rosso come i tempi in cui sorse'. Appunti per un'analisi di errori logico-semantiche in elaborati scolastici", *Rassegna italiana di linguistica applicata* 2-3.
- PINILLA DE LAS HERAS, E. (1979), *Estudios sobre cambio social y estructuras sociales en Cataluña*. Madrid.
- PIZZORUSSO, A. (1975), *Il pluralismo linguistico tra stato nazionale e autonomie regionali*. Pisa.
- PIZZORUSSO, A. (1980), "Problemi giuridici dell'uso delle lingue in Italia, con particolare riferimento alla situazione delle minoranze linguistiche non riconosciute". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 195-200.
- PLANES, Ll., BIOSCA, M. (1978), *El petit llibre de Catalunya-Nord*. Perpignan.
- POGGI, M. (1971), *Corrispondenze tra il dialetto di Asti e le parlate del suo contado*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- POGGI SALANI, T. (1976), "Note sull'italiano di Milano e in particolare sulla e tonica". Dans: *Società di Linguistica Italiana, Studi di fonetica e filologia*. Roma: 245-260.
- PONZIO, A. (1970), *Linguaggio e relazioni sociali*. Bari.
- PONZIO, A. (1973), *Produzione linguistica e ideologia sociale*. Bari.
- PORZIG, W. (1934), "Wesenhafte Bedeutungsbeziehungen", *Beiträge zur Geschichte der Deutschen Sprache und Literatur* 58: 70-97.
- POTTIER, B. (1975), *Comprendre la linguistique*. Paris.
- Problemi di morfosintassi dialettale* (1976). Pisa.
- PRUDENT, L.F. (1980), "Les processus de la minoration linguistique", *La Pensée* 209: 68-84.
- PUIG I MORENO, G. (1979), "Diglossia, normalització, ensenyament de la llengua vernaclea dins la societat nord-catalana", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC)* 2: 113-134.
- PUIG I MORENO, G. (1980), *Diglossie, normalisation et enseignement de la langue vernaculaire dans la société nord-catalane*. Thèse. Montpellier.
- PUJOL, J. (1976), *La immigració. Problema y esperanza de Catalunya*. Barcelona.
- QUASTHOFF, U. (1973), *Soziales Vorurteil und Kommunikation – Eine sprachwissenschaftliche Analyse des Stereotyps*. Frankfurt/Main.

- RABANAL, M. (1967), *Hablas hispánicas. Temas gallegos y leoneses*. Madrid.
- RAMIREZ, M.L. (1973), Xi'i te guí tsi 'banjua, (cuentos originales en otomí). ILV, México.
- RAVIER, X. (1973), "L'incidence maximale du fait dialectal", *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux (Strasbourg 24-28 mai 1971)*. Paris: 43-56.
- REBOLLO TORIO, M.A. (1975), *El lenguaje de la derecha en la 2a República*. Valencia.
- REICHSTEIN, R. (1960), «Etudes de variations sociales et géographiques des faits linguistiques», *Word* 16: 55-99.
- REIXACH, M. (1975), *La llengua del poble: una mesura de catalanitat*. Barcelona.
- RENZI, L., CORTELAZZO, M.A. (ed.) (1977), *La lingua italiana oggi: un problema scolastico e sociale*. Bologna.
- REPUBLIQUE D'HAÏTI (1976), *Habitat*. Port-au-Prince.
- RICCIARDI, M. (ed.) (1976), *Didattica dell'italiano*. Torino.
- RIVAROL, A. (1784), *Discours sur l'universalité de la langue française, suivis des pensées, maximes, réflexions, anecdotes et bons mots*. JUIN, H. (1966). Paris.
- ROEDER, P.M. (1968), "Sprache, Sozialstatus und Schulerfolg", *Betrifft: erziehung* 6: 14-20.
- ROMANELLI, G. (1910<sup>3</sup>), *Lingua e dialetti*. Livorno.
- ROMANELLO, M.T. (1978), "Una scrittura di classe. A proposito dell'italiano popolare", *Sigma* XI, 2-3: 73-90.
- RONA, J.P. (1966), "The Social and Cultural Status of Guaraní in Paraguay". Dans: BRIGHT (ed.) (1966): 277-298.
- ROSCHEIDER, E., OLIVIER, D. (1972), "The Structure of the Color Space in Naming and Memory for Two Languages", *Cognitive Psychology* 3: 337-354.
- ROSSETTI-PEPE, G. (1973), *Le settecento parole. Cultura popolare e istruzione*. Milano.
- ROSSETTI-PEPE, G. (1975), *La scuola delle 150 ore*. Milano.
- ROSSI-LANDI, F. (1968), *Il linguaggio come lavoro e come mercato*. Milano.
- ROSSI-LANDI, F. (1974), *Linguistics and Economics*. The Hague-Paris.
- ROSSI-LANDI, F. (1970), "Problemi dell'alienazione linguistica", *Linguaggi nella società e nella tecnica*. Milano: 83-112.
- ROSSITTO, G. (1976), "Di alcuni tratti morfosintattici del siciliano e delle loro interferenze sull'italiano di Sicilia". *Problemi di morfosintassi dialettale*. Pisa: 153-176.
- ROVERE, G. (1977a), *Testi di italiano popolare. Autobiografie di lavoratori e figli di lavoratori emigrati*. Roma.
- ROVERE, G. (1977b), "La situazione linguistica nella Svizzera tedesca". Dans: ZANIER (ed.) (1977), *La lingua degli immigrati*. Rimini-Firenze: 87-95.
- RUSSELL BERNARD, H. (ed.) (1969), *Los otomíes*. Washington D.C.
- RUSU, V. (1977), *Introducere în studiul graiurilor românești*. București.
- SABATINI, F. (1977), *La lingua e il nostro mondo*. Torino.
- SABATINI, F., LOMBARDI SATRIANI, L.M., SIMONE, R., "Emigrazione italiana, lingua e processi di acculturazione in Europa". AAVV, *Italiano d'oggi* Trieste.
- SABATINO-TUMSCITZ, M. (1971), "Esperimento di sociolinguistica applicata". Dans: MEDICI, M., SIMONE, R. (ed.) *L'insegnamento dell'italiano in Italia e all'estero*. Roma: 239-249.
- SACKS, H., SCHEGLOFF, E.A., JEFFERSON, G. (1974), "A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation", *Language* 50: 696-735.
- SAETTELE, H.R. (1977), *Teoría de la norma o teoría de concienialingüística?* Ms. México.
- SAETTELE, H.R. (1978), "Reflexividad del lenguaje e ideología lingüística", *Arte, Sociedad, Ideología* 6: 55-64.
- SALA, M. (1961), "Observations sur la disparition des langues", *Revue de linguistique* 2: 185-202.
- SALVEMINI, E. (1970), *Ricerca di sociolinguistica in una comunità biellese*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- SALVI, S. (1975), *Le lingue tagliate*. Milano.
- SALVIONI, C. (1884), *Fonetica del dialetto moderno della città di Milano*. Roma-Torino-Firenze.
- SANCHEZ CARRIÓN, J.M. (1972), *El estado actual del vascuence en la provincia de Navarra (1970), factores de regresión, factores de bilingüismo*. Pamplona.
- SANKOFF, D. (1971), "Dictionary Structure and Probability Measures", *Information and Control* 19: 104-113.

- SANKOFF, D. (1978), "Probability and Linguistic Variation", *Synthese* 37, 17: 217-238.
- SANKOFF, D. (ed.) (1978), *Linguistic Variation. Models and Methods*. New York.
- SANKOFF, D., SANKOFF, G., LABERGE, S., TOPHAM, M. (1976), «Méthode d'échantillonnage et utilisation de l'ordinateur dans l'étude de la variation grammaticale», *Cahiers de linguistique de l'Université de Québec* 6: 85-125.
- SANKOFF, D., THIBAUT, P., BÉRUBÉ, H. (1978), "Semantic Fields Variability". Dans SANKOFF, D. (ed.) (1978): 23-43.
- SANKOFF, G., BROWN, P. (1976), "The origins of syntax in discourse: A case study of Tok Pisin relatives", *Language* 52, 631-666.
- SANNA, A. (1980), "La situazione linguistica in Sardegna". Dans: ALBANO LEONI: 119-131 (ed.) (1980).
- SARAMANDU, M. (1977), "Deux types de variables sociolinguistiques", *Revue Roumaine de Linguistique* XXII, 3: 315-319.
- SCHATZMANN, L., STRAUSS, A. (1955), "Social Class and Modes of Communication", *The American Journal of Sociology* 60: 329-338.
- SCHERFER, P. (1976), "Über funktionale Varietäten des Französischen", *Linguistische Berichte* 46: 1-15.
- SCHERFER, P. (1977), *Funktionale Sprachvarianten. Eine Untersuchung zum Französischen unter fremdsprachdidaktischem Aspekt*. Kronberg.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1971), "La conscience linguistique des occitans", *Revue de linguistique Romane* 35: 298-303.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1972), "Die Sprachbedingtheit soziologischer Methode", *Linguistische Berichte* 18: 41-45.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1973), *Soziolinguistik. Eine Einführung*. Stuttgart. (1978<sup>2</sup>).
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (ed.) (1975a), *Sprachtheorie*. Hamburg.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1975b), "Metasprache und Metakommunikation". Dans: SCHLIEBEN-LANGE (ed.) (1975a): 189-205.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1975c), *Linguistische Pragmatik*. Stuttgart (1979<sup>2</sup>).
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1977a), «Pour une sociolinguistique pragmatique». *Lengas* 2: 3-13.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1977b), «Bagnols-sur-Cèze». Dans: BIELEFELD et al. (ed.) (1977), *Soziolinguistik und Empirie*, Wiesbaden: 240-246.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1977c), "A propos de la mort des langues". *Atti del XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza* (Napoli, 15-20 aprile 1974): 381-388.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1980a), "Ein Vorschlag zur Aufdeckung 'verschütteter' Sprache", *Grazer Linguistische Studien* 11/12: 280-297.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1980b), "Sprachliches Handeln und Variationswahl", *Linguistische Studien* 72/1: 59-71.
- SCHLIEBEN-LANGE, B. (1982), "Sociolinguistique et Linguistique Romane – contribution à la Table Ronde". *Actes del XVI Congrès Internacional de Lingüística i Filologia Romàniques* (Palma de Mallorca, 7-12 d'abril de 1980): 209-215.
- SCHÜTZ, A., LUCKMANN, Th. (1975), *Strukturen der Lebenswelt*, Neuwied.
- SCHÜTZE, F. (1976), "Zur Konstitution sprachlicher Bedeutung in Interaktionszusammenhängen". Dans: QUASTHOFF, U. (ed.) (1978) *Sprachstruktur – Sozialstruktur*. Königstein/Ts.: 98-113.
- SCHÜTZE, F. (1977a), *Interaktionsfreiheit und Zwangskommunikation oder: Interaktion konversationsanalytisch*. Ms. Bielefeld.
- SCHÜTZE, F. (1977b), *Die Technik des narrativen Interviews in Interaktionsfeldstudien, dargestellt an einem Projekt zur Erforschung von kommunalen Machtstrukturen*. Ms. Universität Bielefeld.
- SCUOLA DI BARBIANA (1967), *Lettera a una professoressa*. Firenze.
- SCUOLA 725 (1971), *Non tacere*. Firenze.
- SECCI, M.G. (1966-67), "I sardismi nella lingua di Grazia Deledda" *Annali della Facoltà di Lettere, Filosofia e Magistero dell'Università di Cagliari* XXX; 125-183.
- SEGRE, G. (1971), *Note sulla integrazione linguistica degli immigrati nei vari quartieri di Vercelli*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- SÉGUY, J. (1973a), "La fonction minimale du dialecte". Dans: *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux (Strasbourg 24-28 mai 1971)*. Paris: 27-37.
- SÉGUY, J. (1973b), *Les atlas linguistiques de la France par régions = Langue Française* 18.
- SEP (1972), *El analfabetismo en México*. Ms. México.

- SEP (1979), *Programas y metas del sector educativo 1979-1982*. México.
- SETTIA, A. (1978), "Sviluppo e struttura di un borgo medievale". Dans: CANCIAN, P., SERGI, G., SETTIA, A. (ed.) *Gli statuti di Casale Montferrato nel XIV secolo*. Alessandria, Società di Storia Arte e Archeologia: 31-91.
- SEVER, P. (1947), "L'Atlas Linguistique Roumain", *Revista Portuguesa de Filologia*, réimprimé (1966): *Recueil posthume de linguistique et de dialectologie*. Roma.
- SHUY, R. (1973), *Language Attitudes*. Washington D.C.
- SHUY, R., WOLFRAM, W.A., RILEY, W.K. (1968), *Field Techniques in an Urban Language Study*. Washington, D.C., Center for Applied Linguistics.
- SIMONE, R. (1973), *Il libro d'italiano*. Firenze.
- SIMONE, R. (1976), *L'educazione linguistica per gli adulti. Un'esperienza della Regione Emilia-Romagna nei corsi 150 ore*. Roma.
- SIMONE, R. (ed.) (1976), *L'educazione linguistica*, (= numéro spécial de *Scuola e città* XXVII): 317-444.
- SIMONE, R. (1978), "Scrivere, leggere e capire", *Quaderni storici* 38: 666-682.
- SIMONE, R., RUGGIERO, G. (ed.) (1977), *Aspetti sociolinguistici dell'Italia contemporanea, Atti dell'VIII Congresso internazionale di Studi della Società di Linguistica Italiana* (31.5. - 2.6.1974). Roma.
- SMITH, M.G. (1965), *The Plural Society in the British West Indies*. Berkeley.
- SOBRERO, A. (1971), "Effetti linguistici dei mezzi di comunicazione di massa", *Parole e metodi* 2: 167-190.
- SOBRERO, A. (1973a), "L'integrazione linguistica in giovani immigrati a Torino", *Parole e metodi* 6: 165-212.
- SOBRERO, A. (1973b), "Lingua e integrazione linguistica: i problemi linguistici legati all'immigrazione", *Educazione alla comunicazione nella scuola secondaria*. Milano: 63-74.
- SOBRERO, A. (1974a), "Note sulla dinamica del passaggio dal dialetto alla lingua in un quartiere urbano". Dans: AA.VV. *Dal dialetto alla lingua*: 77-86.
- SOBRERO, A. (1974b), *Dialecti diversi. Proposte per lo studio delle parlate alloglotte in Italia*. Lecce.
- SOBRERO, A. (1974c), "Il cambio linguistico nell'acculturazione dell'immigrato: nuovo problemi di glottodidattica". Dans: AA.VV. *Bilinguismo e diglossia in Italia*: 137-148.
- SOBRERO, A. (1976), "L'educazione linguistica e le migrazioni interne", *Scuola e città* 8-9: 364-371.
- SOBRERO, A. (1977), "Dislocazione territoriale e alterità culturale nella sociolinguistica italiana". *Atti del XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza*. (Napoli 1974): 317-326.
- SOBRERO, A. (1978a), "Borgo, città, territorio: alcuni problemi di metodo nella dialettologia urbana", *Rivista italiana di dialettologia II*, 1: 9-21.
- SOBRERO, A. (1978b), *I padroni della lingua*. Napoli.
- SOBRERO, A. (1978c), "Presentazione". Dans: TEMPESTA (1978): 5-18.
- SOBRERO, A. (1978d), "Lingua e integrazione linguistica: i problemi linguistici legati all'immigrazione". Dans: AA.VV. *Educazione alla comunicazione nella scuola secondaria*. Milano: 63-74.
- SOBRERO, A. (1979), "Modelli sociolinguistici e modelli storici", *Quaderni storici* 40: 80-104.
- SOCCO, M.G. (1968), *Per una topografia linguistica della città di Asti*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).
- SOCCO, M.G. (1969), "Conversazione e innovazione linguistica nei borghi di Asti", *Bollettino della Carta dei Dialecti italiani* 4: 103-108.
- SOCIOLINGUISTIQUE. *Approches, théories, pratiques* (1980). Actes du colloque à Rouen 1978, Paris.
- SOLÀ, J. (1977), *Del català incorrecte al català correcte. Historia dels criteris de correcció lingüística*. Barcelona.
- SORNICOLA, R. (1977), *La competenza multipla*. Napoli.
- SORNICOLA, R. (1980), "Dialetto e italiano a Napoli oggi". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 405-418.
- SOUSTELLE, J. (1937), *La famille otomí-pane du Mexique central*. Paris.
- STRUBELL I TRUETA, M. (1981), *Llengua i Població a Catalunya*. Barcelona.
- SUMPF, J. (1967), *Sociolinguistique (= Langages 11)*.
- SUZUKI, S. (1976), "I fonemi consonantici orali della varietà romana dell'italiano", *Annuario dell'Ist. Giapponese di Cultura in Roma XIII*: 67-90.
- SWADESH, M. (1973), *Juegos para aprender español*. INI, México.
- SYLVAIN, J. (s.d.), *Rapport sur quelques manifestations et causes de décadence à Marbial*. (polycopie) Port-au-Prince.



- TABOURET-KELLER, A., LE PAGE, R.B. (1970), «L'enquête sociolinguistique à grande échelle», *La linguistique* 6: 103-118.
- TAGLIAVINI, C. (1949), *Original delle lingue neolatine; Einführung in die romanische Philologie*, München 1973.
- TAGLIAVINI, C. (1965), *La corretta pronuncia italiana. Corso discografico di pronuncia e ortoepia*. Bologna.
- TELMON, T. (1979), *Analisi di errori logico-semanticci in elaborati scolastici di una scuola media e proposte di terapia*. (relation finale du "Seminario di Dialettologia italiana"), Facoltà di Lettere e Filosofia (texte photocopié).
- TEMPESTA, I. (1978), *Lingua ed emigrazione. Indagine sul comportamento sociolinguistico degli emigranti salentini*. Lecce.
- TERRACINI, B. (1918-1922), "La varietà nel parlare di Usseglio", *Archivio glottologico italiano* XVIII: 105-194.
- TERRACINI, B. (1926), "In morte di Jules Gilliéron", *Archivio glottologico italiano* 20: 151-163.
- TERRACINI, B. (1937), "Minima. Saggio di ricostruzione di un focolare linguistico (Susa)", *Zeitschrift für romanische Philologie* LVII: 673-726.
- TERRACINI, B. (1957a), *Conflitti di lingue e di culture*. Venezia.
- TERRACINI, B. (1957b), "Come muore una lingua". Dans: TERRACINI (1957a): 15-48.
- TERRACINI, B. (1963), *Lingua libera e libertà linguistica*. Torino.
- TEULAT, R. (1972), *Grammaire de l'occitan de référence* (les sons, les mots, les formes), Villeneuve-sur-Lot.
- TEULAT, R. (1975), "Renaissentisme occitan e normalisacion", *Quasèrns de lingüística Occitana* 2: 3-28.
- TEULAT, R. (1977), "Notas críticas sus la teoria, lo contengut e la practica de la Gramatica d'Alibèrt (1935)", *Quasèrns de Lingüística Occitana* 5: 3-29.
- THEBAN, L. (1968), "Géographie linguistique, typologie, sociolinguistique", *Revue roumaine de linguistique* XIII: 659-663.
- THIBAUT, P., SANKOFF, G. (1977), "L'alternance entre les auxiliaires *avoir* et *être* en français parlé à Montréal", *Langue Française* 34: 81-108.
- THIBAUT, P. (1979), "L'expressivité comme source de changement linguistique". Dans: THIBAUT (ed.) (1979): 95-110.
- THIBAUT, P. (ed.) (1979), *Le français parlé. Etudes sociolinguistiques*. Edmonton.
- THOM, R. (1974), "La linguistique, discipline morphologique exemplaire", *Critique*: 235-245.
- TIEL-DI MAIO, M.F. van (1975), "Osservazioni sull'italiano in Campania", *Lingua nostra* XXXVI: 115-117.
- TIGER, L., FOX, R. (1971), *The Imperial Animal*. New York.
- TIUGAN, M. (1975), "Aspecte ale comportamentului verbal", *Fonetica si Dialectologie IX*.
- TIUGAN, M. (1977), "Sociolinguistic analysis of a phonological variable". *Revue Roumaine de Linguistique* XXII, 4: 431-444.
- TIUGAN, M. (s.d.), *La langue parlée à Bucarest, dans la perspective des parleurs roumains*.
- TORRES, J. (1977), "Les enquetes sociolinguistiques catalanes", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC)* 1: 137-146; trad. all. dans KREMnitz (ed.) (1979): 166-177.
- TOUSIGNANT, C., SANKOFF, D. (1979), "Aspects de la compétence productive et réceptive: la liaison à Montréal" Dans: THIBAUT (ed.) (1979): 41-51.
- TROPEA, G. (1976), *Italiano di Sicilia*. Palermo.
- TROUBETZKOY, N.S. (1935), *Anleitung zu phonologischen Beschreibungen*, (1958<sup>2</sup>) Lautbibliothek der deutschen Mundarten, Göttingen.
- TROUBETZKOY, N.S. (1949), *Principes de phonologie*. Paris.
- TRUDGILL, P. (1972), "Sex, Covert Prestige and Linguistic Change in the Urban British English of Norwich", *Language and Society* 1: 179-195.
- TRUMPER, J. (1975), "Questionario per l'uso del dialetto e della lingua nella scuola calabra (Cosenza)", *Lingua e Contesto* I: 133-187.
- TRUMPER, J. (1977), "Ricostruzione nell'Italia settentrionale: sistemi consonantici. Considerazioni sociolinguistiche nella diacronia". Dans: *Atti del Convegno internazionale di Studi della Società di linguistica Italiana* (1-2.10.1975). Roma: 259-310.

- TRUMPER, J. (1979), "A Contribution to the History of the English Vowel System: Some Problems Regarding the Linguistic Correlations of Social Stratification in Anglo-Welsh", *Quaderni dell'Istituto di Glottologia e Fonetica dell'Università di Padova* 1: 77-179.
- TYLER, St.A. (1978), *The Said and the Unsaid. Mind, Meaning and Culture*. New York, San Francisco, London.
- UGALDE, M. (1974), *Síntesis de la historia del País Vasco*. Madrid.
- UNESCO (1953), *The Haiti Pilot Project*. Paris.
- VALENTE, V. (1973), "Bilinguismo nei dialettografi delle isole franco-provenzali di Faeto e Celle in Capitanata". Dans: AA.VV. *Bilinguismo e diglossia in Italia*: 39-47.
- VALIN, R. (1973), *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume*. Paris.
- VALLVERDÚ, F. (1970), *Dues llengües: dues funcions?* Barcelona (1979<sup>2</sup>).
- VALLVERDÚ, F. (1972), *Ensayos sobre bilinguismo*. Barcelona.
- VALLVERDÚ, F. (1973a), Kontaktsituationen: Bilinguismus und Diglossie. Dans: KREMNITZ (ed.) (1979): 44-57.
- VALLVERDÚ, F. (1973b), *El fet lingüístic com a fet social*. Barcelona.
- VALLVERDÚ, F. (1977), "La normalització del català modern", *Treballs de Sociolingüística Catalana (TSC)* 1: 147-155.
- VALLVERDÚ, F. (1980a), *Aproximació crítica a la sociolingüística catalana*, Barcelona.
- VALLVERDÚ, F. (1980b), "Algunes aportacions teòriques dels investigadors catalans a la sociolingüística", *Actes del V. Col.loqui Internacional de Llengua i Literatura Catalanes* (Andorra 1979). Montserrat: 639-656.
- VANELLI, L. (1975), "Usi della lingua e stratificazione sociolinguistica nella scuola", *L'educazione linguistica, Atti della giornata GISCEL*. Padova: 42-53.
- VARGA, T.V. (1976), *Elementi di logica per insegnanti*. Torino.
- VARVARO, A. (1978), *La lingua e la società. Le ricerche sociolinguistiche*. Napoli.
- VENDRYES, J. (1934), "La mort des langues", Dans: VENDRYES, J. (1952): 39-50.
- VENDRYES, J. (1952), *Choix d'études linguistiques et celtiques*. Paris.
- VENTURELLI, E. (1979), "Dialecto e scuola: alcuni dati e riflessioni. Dans: BERRETTA (ed.) (1979): 37-46.
- VERDOODT, A. (ed.) (1978), *Sociolinguistics in Belgium. International Journal of the Sociology of Language* 15. La Haye.
- VILLARI, R. (1977), *Il Sud nella Storia d'Italia*. Bari.
- VILLASANTE, L. (1961), *Historia de la literatura vasca*. Bilbao.
- VILLASANTE, L. (1970), *Hacia la lengua literaria común*. Oñate.
- VOLPI, V. (1980), "Italiano e tedesco in Alto-Adige-Südtirol. Atteggiamento degli insegnanti della scuola d'obbligo nei confronti delle due lingue ed educazione linguistica". Dans: ALBANO LEONI (ed.) (1980): 555-616.
- WALLIS, E.E. (1956), "Problemas de aculturación implícitos en la educación indígena del otomí del Mezquital", *Estudios Antropológicos*: 523-535.
- WANDRUSZKA, M. (1975), "Plaidoyer pour le plurilinguisme", *Revue de linguistique romane*: 108-121.
- WEIGAND, G. (1909), *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebiets (WLAD)* Leipzig.
- WEINREICH, U. (1953), *Languages in Contact: Findings and Problems*. New York (1974<sup>8</sup>) La Haye/Paris. *Lingue in contatto* (1974). Torino. (Trad. ital.)
- WEYDT, H., SCHLIEBEN-LANGE, B. (1981), "Wie realistisch sind Variationsgrammatiken?". Dans: *Logos Semantikos, Studia in Honorem E. Coseriu V*, Madrid-Berlin: 117-145.
- WHITELEY, W.H. (ed.) (1971) *Language Use and Social Change*. London.
- WILDGEN, W. (1974), "Versuch einer sprachtheoretischen Fundierung des Variationsbegriffs", *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik* 41: 129-144.
- WILDGEN, W. (1975), "Variationsanalyse und variable Regel: Theoretische Probleme der Variationsanalyse von William Labov". Dans: HARTIG, M. (ed.) *Soziolinguistik und angewandte Linguistik*. Heidelberg: 83-94.
- WILDGEN, W. (1977a), *Differentielle Linguistik: Entwurf eines Modells zur Beschreibung und Messung semantischer und pragmatischer Variation*. Tübingen.
- WILDGEN, W. (1977b), *Kommunikativer Stil und Sozialisation. Ergebnisse einer empirischen Untersuchung*. Tübingen.

- WILDGEN, W. (1978a), "Zum Zusammenhang von Erzählstrategie und Sprachbeherrschung bei ausländischen Arbeitern", Dans: HAUBRICHS, W. (ed.) (1978) *Erzählforschung* 3. Göttingen: 380-411.
- WILDGEN, W. (1978b), "Rekonstruktion der Sprachbarrierenproblematik im Rahmen einer Sprachverwendungstheorie", *Linguistische Berichte*: 1-20.
- WILDGEN, W. (1978c), "Modèles topologiques en linguistique différentielle", Communication pour le Ve congrès international de linguistique appliquée. Montréal 23 août 1978.
- WILDGEN, W. (1979), *Verständigungsdynamik: Bausteine für ein dynamisches Sprachmodell*. (Habilitationsschrift) Regensburg.
- WILDGEN, W. (1980), "Archetypal Dynamics in Wordsemantics: An Application of Catastrophe Theory". Dans: EIKMEYER, H.J., RIESER, H. (ed.) (1980) *New Approaches to Word Semantics*. Göttingen.
- WILSON, E.O. (1975), *Sociobiology: The New Synthesis*. Cambridge.
- WINGFIELD, R. (1966), *Haiti, a Case Study of an Underdeveloped Area*. (Diss.) Louisiana State University.
- WITTGENSTEIN, L. (1971), *Philosophische Untersuchungen*. Frankfurt (1952<sup>1</sup>).
- WÖLCK, W. (1976), "Community Profiles: An Alternative to Linguistic Informant Selection". Dans: RONA, J.P., WÖLCK, W. (ed.) *The Social Dimension of Dialectology, International Journal of the Sociology of Language* 9: 43-57.
- WOLFF, H. (1959), "Intelligibility and Inter-ethnic Attitudes", *Anthropological Linguistics* 1,3: 34-41.
- WURZEL, W.U. (1978), "Grammatik und Nationalsprache", *Studia Grammatica* XVII: 131-148.
- WYLIE, L. (1957), *Village in the Vaucluse*. Cambridge (Mass.); deutsche Übersetzung: *Dorf in der Vaucluse*. Frankfurt (1968).
- ZABALA, F. (1971), *La historia del pueblo vasco*. San Sebastián.
- ZANIER, L. (ed.) (1977), *La lingua degli immigrati*. Rimini-Firenze.
- ZANIER, L. (1977), "Introduzione". Dans: ZANIER (ed.) (1977): 7-16.
- ZIRULIA, M.C., (1974), *Elementi di sostrato nella parlata sassarese. Riesame critico della teoria del sostrato*. Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia (tesi).